

# CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

**INKHEART**  
LE POUVOIR  
DE LA LECTURE  
PAGE 6

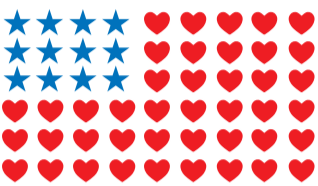
**DERRIÈRE MOI**  
L'ÉTÉ DE TOUS  
LES DANGERS  
PAGE 8



## NOS CRITIQUES

<i>Home</i>	★★★★	PAGE 7
<i>Notre pain quotidien</i>	★★★★	PAGE 10
<i>Le magicien de Kaboul</i>	★★★½	PAGE 8
<i>Defiance</i>	★★★	PAGE 11
<i>Hotel for Dogs</i>	★★★	PAGE 5
<i>Last Chance Harvey</i>	★★½	PAGE 10
<i>Notorious</i>	★★½	PAGE 11
<i>Serveuses demandées</i>	★★½	PAGE 9
<i>Caos Calmo</i>	★★	PAGE 13
<i>Les femmes de l'ombre</i>	★★	PAGE 13
<i>My Bloody Valentine 3-D</i>	★★	PAGE 10

## L'AMÉRIQUE QU'ON AIME



# GROS PLAN SUR L'AMÉRIQUE

Le rêve américain, c'est sans doute Hollywood qui l'a le mieux incarné depuis l'invention du cinéma. Mais les grands studios de la cité des Anges ne sont pas les seuls à avoir projeté les États-Unis sur grand écran. Souvent, c'est même à travers la caméra de cinéastes étrangers que l'Amérique s'est révélée à elle-même. Depuis près de 25 ans, le festival Sundance a aussi favorisé l'émergence d'un nouveau cinéma américain, dit indépendant, qui offre parfois un regard étonnant sur ce pays grand comme un continent.

### Le cinéma américain au sommet

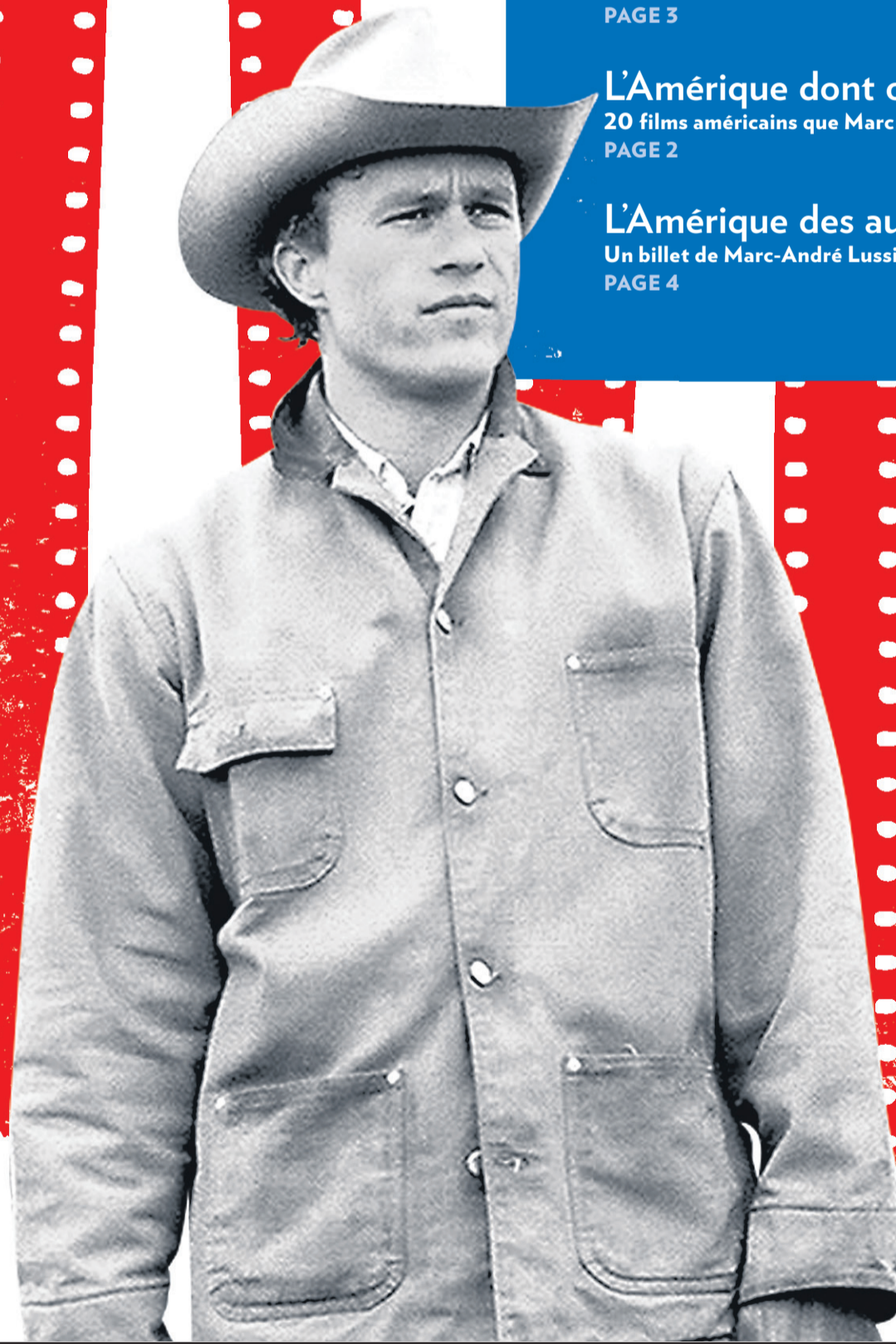
Le reportage d'Anabelle Nicoud, notre envoyée spéciale au festival Sundance  
PAGE 3

### L'Amérique dont on ne peut se passer

20 films américains que Marc Cassivi emporterait sur une île déserte  
PAGE 2

### L'Amérique des autres

Un billet de Marc-André Lussier  
PAGE 4



Heath Ledger >

La fête des Neiges de Montréal

présentée par  
Hydro Québec

24 janvier au 1<sup>er</sup> février



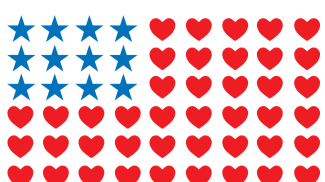
Week-ends d'HIVER au parc Jean-Drapeau

7 février au 8 mars

[www.parcjeandrapeau.com](http://www.parcjeandrapeau.com)



Parc Jean-Drapeau  
Montréal



## L'AMÉRIQUE QU'ON AIME

# L'AMÉRIQUE DONT ON NE PEUT SE PASSER

MARC CASSIVI

Faites l'exercice. Si vous ne pouviez emporter dans une île déserte, munie d'un cinéma maison dernier cri — pour les besoins de l'exercice —, que 20 films américains de 20 cinéastes différents, lesquels choisiriez-vous?

Je profite de notre dossier «L'Amérique qu'on aime» pour vous poser la question (vous pouvez me répondre à marc.cassivi@lapresse.ca). Et pour partager avec vous cette liste toute personnelle, rédigée spontanément, que je pourrais sans difficulté modifier du tout au tout si je refaisais l'exercice demain matin. Il ne s'agit pas, vous l'aurez compris, d'une

liste des «20 meilleurs films américains de tous les temps», mais d'une liste de 20 films avec lesquels on pourrait survivre, comme Tom Hanks dans *Cast Away*, dans une île où il n'y a ni Ex-Centris, ni cinéma Guzzo, ni club vidéo. Bref, du drame et de la comédie, du vieux et du neuf, du léger et du lourd.

Au final, 20 films dont on ne pourrait se passer, pour toutes sortes de raisons, bonnes et mauvaises. Une mini-cinémathèque idéale pour passer le temps... en attendant qu'arrivent les secours.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: marc.cassivi@lapresse.ca



Uma Thurman >  
*Pulp Fiction*

### *There Will Be Blood* de Paul Thomas Anderson

Un grand film américain, aride et violent, majestueux et lancinant, du cinéaste surdoué de *Boogie Nights* et de *Magnolia*.

< Daniel Day-Lewis  
*There Will Be Blood*

### *Modern Times* de Charlie Chaplin

Le regard critique d'un visionnaire sur la société de consommation. En 1936. Vous avez dit avant-gardiste?

### *Pulp Fiction* de Quentin Tarantino

Le film-étalon du cinéma référentiel, nourri à l'autodérision, des années 90. Pistes narratives multiples, bonheurs multiples, montage déconstruit, musique en parfaite symbiose. Quinze ans plus tard, on peut le dire: *Pulp Fiction* méritait toute cette attention.

### *Traffic* de Steven Soderbergh

Ç'aurait pu être *Sex, Lies and Videotape* ou *The Limey*. *Traffic*, étude complexe sur le monde de la drogue, est un bijou de réalisation, appuyé sur un montage habile, qu'on ne se lasse pas de redécouvrir.

### *Citizen Kane* d'Orson Welles

L'œuvre maîtresse d'un jeune génie repoussant les codes du cinéma. Un film qui ne vieillit pas et qui ne perdra sans doute jamais de sa pertinence.

### *2001: A Space Odyssey* de Stanley Kubrick

*Lolita*, *Dr. Strangelove*, *A Clockwork Orange*, *Barry Lyndon*, *The Shining*, *Full Metal Jacket*, *Eyes Wide Shut*. Peu de cinéastes peuvent se vanter d'un parcours aussi pertinent, aussi cohérent, avec si peu de faux pas. *2001: A Space Odyssey*, pour l'ambition, la grandiloquence, ces scènes inoubliables.

### *Fargo* des frères Coen

Un homme qui a des soucis financiers imagine un subterfuge pour soutirer de l'argent à son beau-père. Son projet, évidemment, vire à la catastrophe. Toutes les occasions sont bonnes pour nous faire rire, noir. Surtout quand un assassin a du mal à broyer la jambe d'une de ses victimes dans un déchiqueteur à bois.

### *Election* d'Alexander Payne

Le rôle hilarant, d'étudiante ambitieuse prête à tout pour arriver à ses fins, qui a révélé Reese Witherspoon au public américain. De l'humour fin, caustique, du cinéaste de *Citizen Ruth*, *Sideways* et *About Schmidt*.

### *Do the Right Thing* de Spike Lee

Un nouveau rythme, une nouvelle couleur, une nouvelle façon de faire, une prise de parole unique, l'Amérique sous un autre angle. J'avais 16 ans et le goût de ce nouveau cinéma.

### *Elephant* de Gus Van Sant

Contemplatif, minimaliste, réaliste. De cette réalité qu'on a peine à croire tellement elle est nourrie d'une violence sourde.

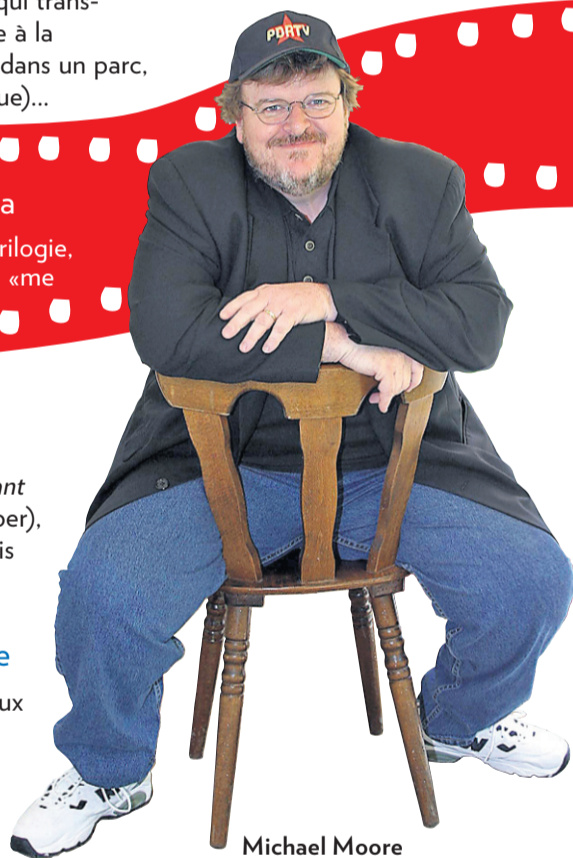
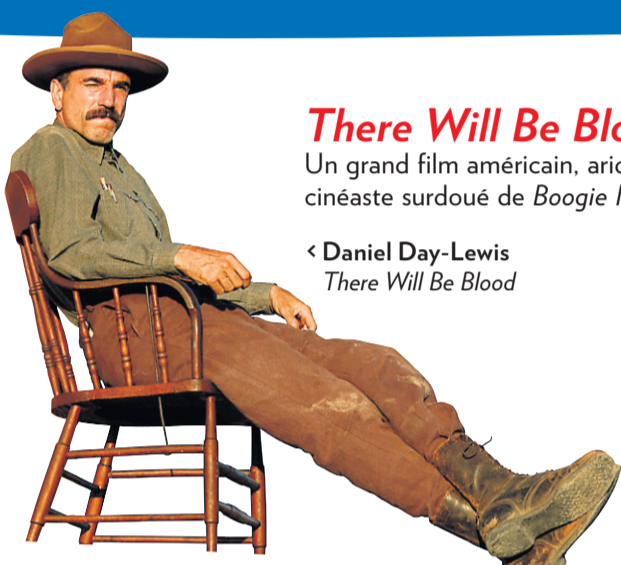
### *Being John Malkovich* de Spike Jonze

Dans la tête de Charlie Kaufman, il y avait ce scénario invraisemblable, plein d'idées folles, d'humour déjanté, de situations cocasses et de d'étages «et demi». Follement amusant.

### *Taxi Driver* de Martin Scorsese

*Raging Bull* est peut-être un film plus abouti, mais quel cinéophile peut se passer du personnage trouble qu'est Travis Bickle (Robert De Niro)? *You looking at me?*

< Robert De Niro  
*Taxi Driver*



Michael Moore  
*Bowling for Columbine*

### *The Godfather II* de Francis Ford Coppola

Puisqu'il faut choisir, je choisis le deuxième épisode de la trilogie, avec Robert De Niro en jeune Vito Corleone. Mais choisir «me brise le cœur», comme dirait Michael (Al Pacino).

### *Blue Velvet* de David Lynch

J'ai hésité entre *The Straight Story*, *Wild at Heart*, *The Elephant Man*... Il me fallait un Lynch. L'image de Frank (Dennis Hopper), qui vocifère à travers son masque à oxygène, me hante depuis l'adolescence.

### *Bowling for Columbine* de Michael Moore

Une charge efficace contre la prolifération des armes à feu aux États-Unis. Dans le style inimitable de Michael Moore.

### *Manhattan* de Woody Allen

Un seul Woody? Impossible. D'accord, *Manhattan*. Pour les dialogues truculents et ce tour en calèche avec Mariel Hemingway, dans les rues monochromes. L'ode à New York de Woody Allen.

### *Lost in Translation* de Sofia Coppola

Un vieil acteur fatigué dans un hôtel de Tokyo. Une jeune Américaine qui s'ennuie en attendant son mari. Des acteurs subtils, une caméra aimante, un secret qui nous fatigue encore un peu.

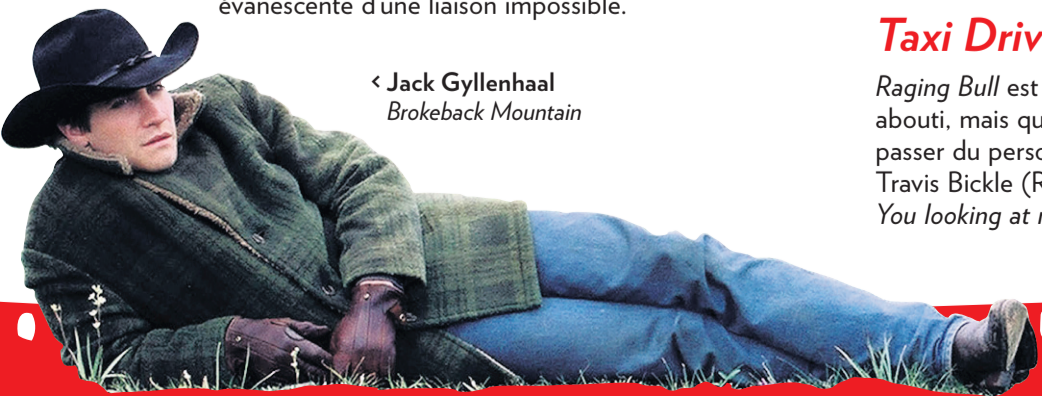
### *Chinatown* de Roman Polanski

Polanski en avance sur son temps. Jack Nicholson en détective privé qui en découvre plus que ce qu'il ne souhaite. Faye Dunaway comme une ombre qui passe. Et quelle finale.

### *Brokeback Mountain* d'Ang Lee

Une histoire d'amour tragique et subtile, brutale et déchirante, imprégnée de silences. Celui de la montagne et de ses espaces inaccessibles; celui de cowboys rongés par le désir, déçus par la promesse évanescence d'une liaison impossible.

< Jack Gyllenhaal  
*Brokeback Mountain*



# L'AMÉRIQUE QU'ON AIME

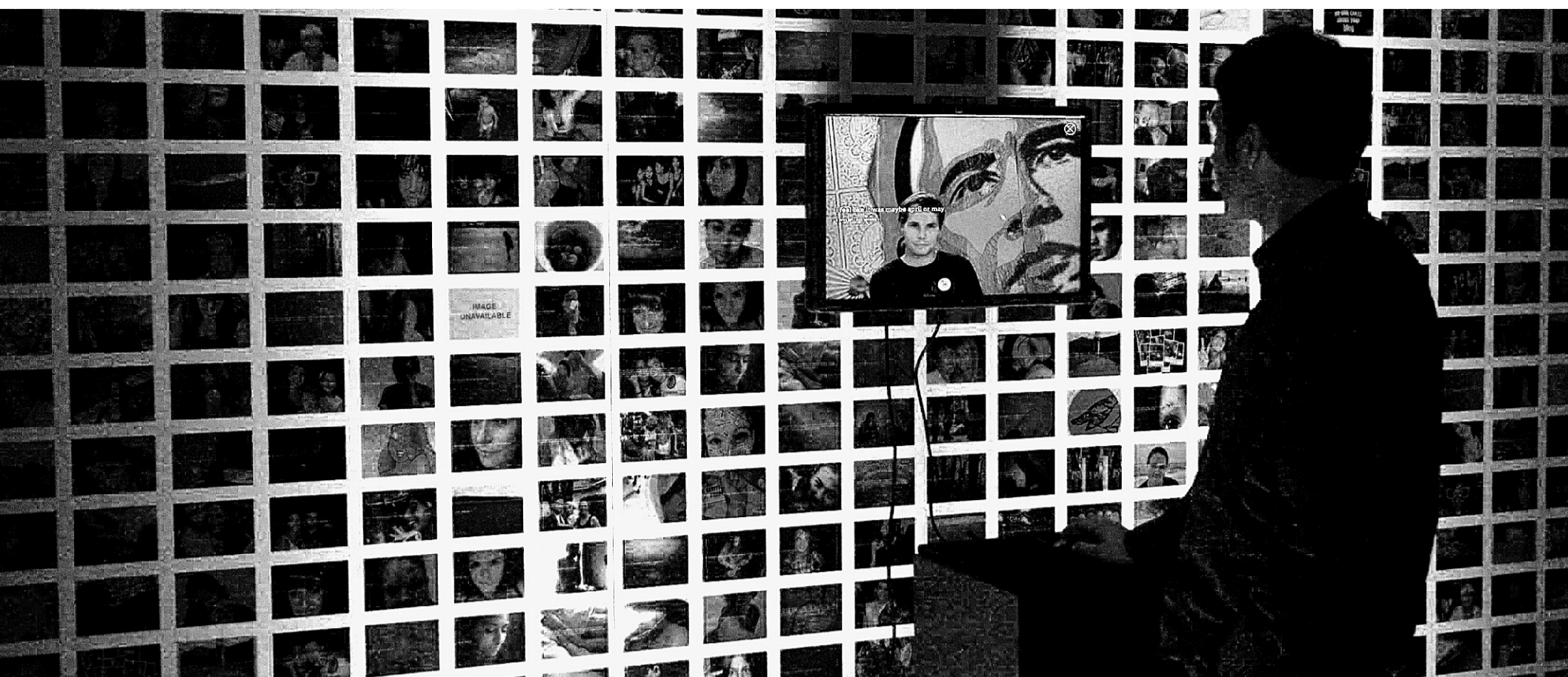


PHOTO REUTERS

Dans le cadre du festival Sundance, New Frontier expose les installations d'artistes visuels portés sur le cinéma ou la nouvelle technologie.

## FESTIVAL SUNDANCE

# Le cinéma américain au sommet

Depuis près de 25 ans, l'acteur Robert Redford fait rimer cinéma avec les Rocheuses de l'Utah. Du cinéma grand public au documentaire pointu, le festival Sundance s'est imposé au fil des années comme un rendez-vous incontournable, autant pour les gros noms d'Hollywood que les réalisateurs venus présenter un premier film indépendant, le tout dans une ambiance d'après-ski.



ANABELLE NICOU  
ENVOYÉE SPÉCIALE  
UTAH

PARK CITY — Depuis la révolution suscitée par le succès de *Sex, Lies and Videotape*, de Steven Soderbergh, ou la découverte de Quentin Tarantino (*Reservoir Dogs*), Todd Haynes (*Poison*) et autres Paul Thomas Anderson (*Hard Eight*), la seule mention de Sundance suffit à faire saliver producteurs, distributeurs et agents, en quête de bonnes affaires, et réalisateurs, en quête de reconnaissance.

« Sundance, c'est déjà un pied aux États-Unis », se réjouit Greg Hajdarowicz, producteur polonais, rencontré au quartier général du festival. Bottes de ski aux pieds, il ne cache pas l'enthousiasme que suscite, pour lui, la sélection de *Carmò*, *Hit the Road*, un film de Murilo Pasta. « Parmi plus de 1000 films, ils ont choisi le mien! Vous pouvez imaginer à quel point je suis fier », poursuit-il.

Fidèle du festival depuis 1995, la documentariste Marina Zenovich a vu, elle, sa réputation monter en flèche après la première ici de son film *Roman Polanski, Wanted and Desired*, l'an dernier. « Sundance est le festival le plus important aux États-Unis. Arriver jusque-là vous démarque comme réalisateur. » Après Sundance, le film a été invité à Cannes, avant de bénéficier d'une sortie sur grand écran aux États-Unis, au Canada et en France, entre autres.

Valeur sûre des festivals internationaux, Sundance s'est imposé au fil des ans comme l'un des rendez-vous incontournables de la planète cinéma, au même titre que Cannes, Toronto ou Berlin. « Nous sommes devenus un événement essentiel, incontournable », dit le programmeur David Courier.

Vu de la station de ski qui l'accueille, le Cannes américain n'a pourtant rien pour désarçonner le quidam. Au pied des pistes, le village historique et ses environs accueillent les festivaliers dans des chalets de bois rond. Pas de montée des marches ici: les projections ont lieu dans des centres de conférences et des hôtels et les festivaliers se déplacent gratuitement en bus d'un lieu à l'autre.

### Festival décontracté

Les invités se laissent facilement aborder et c'est ainsi que l'on a pu, à l'ouverture du festival, voir Spike Lee parler politique au coin de la rue avec des journalistes. Un présentateur de la télévision locale, Park City TV, n'en revient toujours pas lui-même. « Combien de villes de 6000 habitants accueillent une manifestation comme celle-là? Je travaille pour une petite télé locale, et pendant 10 jours, chaque année, je peux recevoir Kevin Spacey et Spike Lee le même jour! »

La décontraction est donc de mise, surtout parmi les poids

lourds du festival. Pour son habituelle conférence d'ouverture, organisée dans l'emblématique et rococo Egyptian Theatre, Robert Redford arborait un béret, une chemise marron et un jean intemporel: un style plus proche de celui du professeur d'université en goguette que de celui de la légende hollywoodienne.

Dans le propos aussi, Robert Redford affiche toujours les mêmes ambitions qu'au moment où il a pris les rênes de Sundance. « Le festival est indépendant et à but non lucratif. On n'a jamais eu pour but d'être commercial: on voulait être libre de choisir du commercial ou non, de faire dans la diversité », a rappelé le « Sundance Kid ».

### Sundance s'est imposé au fil des ans comme l'un des rendez-vous incontournables de la planète cinéma.

Depuis la fin des années 90, Sundance s'est souvent fait reprocher la présence grandissante de stars et starlettes américaines – le passage des sœurs Hilton à Park City avait semé la consternation parmi les fidèles du festival l'an dernier –, mais les organisateurs ne croient pas avoir dérogé à leur mission.

« En 25 ans, Sundance a changé la donne. Maintenant, on sait que des petits films peuvent être rentables », affirme Geoff Gilmore. Et ce ne sont pas les succès récents de *Little Miss Sunshine*, de Jonathan Dayton, de *Hamlet 2* d'Andrew Fleming

ou de *Frozen River* – un film qui aborde la contrebande sur la réserve d'Akwesasne, à cheval sur le Québec, l'Ontario et l'État de New York –, de Courtney Hunt qui lui donneront tort.

« Ce que nous essayons de faire, à Park City, c'est d'amener le public à constater que l'art et les affaires peuvent coexister », soutient Robert Redford.

Si la programmation du festival compte, parmi ses premières, quelques gros morceaux de l'année – *Adventureland*, de Greg Mottola, *I Love You Phillip Morris* de Glenn Ficarra ou *Shrink*, de Jonas Pate – l'organisation de Sundance propose aussi un volet plus artistique, New Frontier.

Logé au sous-sol d'un petit

centre commercial du centre historique et touristique de Park City, New Frontier expose les installations d'artistes visuels portés sur le cinéma ou la nouvelle technologie. « New Frontier, c'est un nom qui montre que l'on se consacre au multimédia et au cinéma », précise David Courier.

### L'art va survivre

Les très politiques et provocateurs courts métrages de l'artiste britannique Maria Marshall – une habituée du Centre Georges-Pompidou et du Palais de Tokyo, à Paris, et du Metropolitan Museum of New York –, font partie des installations présentées à New Frontier.

« Je ne sais pas quelle porte cela m'ouvrira, si ça m'en ouvre une, dit la réalisatrice. Je suis une artiste parce qu'il y a souvent des réalisateurs cachés derrière les artistes: ils ont quelque chose à dire. Et cela n'a rien à voir avec l'argent, ils veulent juste faire ce qu'ils ont à faire. »

Jeudi, à l'ouverture du festival, on murmurait, à Park City, que les affaires pourraient fort bien se montrer moins juteuses, les soirées, moins extravagantes, et le box-office, moins imposant en ces temps de disette économique. « Les affaires et la distribution seront peut-être affectés, mais l'art va toujours survivre », promet Robert Redford.

Depuis un quart de siècle, en tout cas, l'histoire lui a donné raison... à Sundance du moins.



PHOTO LUCAS JACKSON, REUTERS

Le réalisateur Spike Lee discutant politique avec des journalistes à Park City.

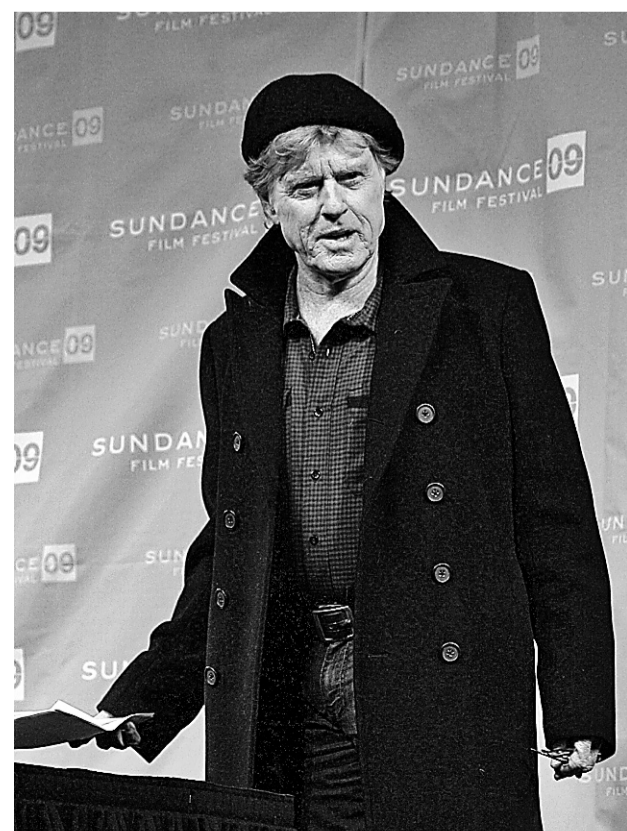
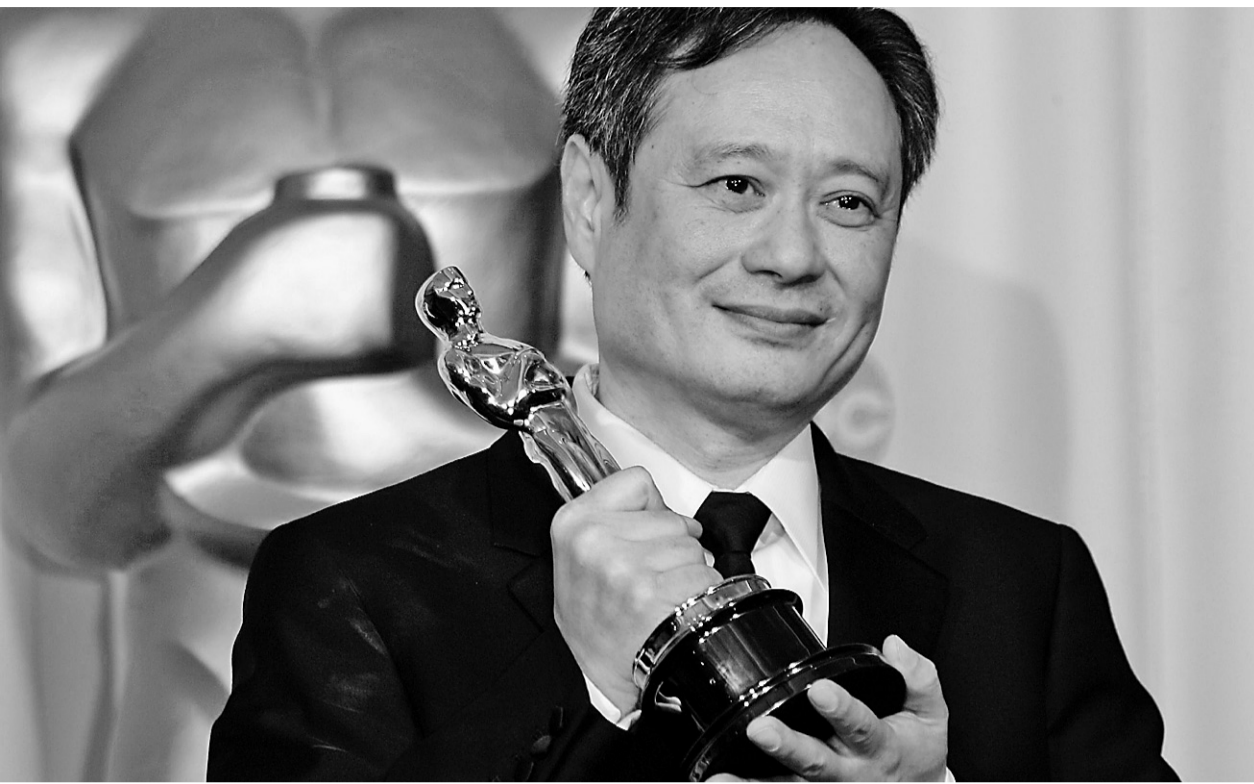


PHOTO DANNY MOLOSHOK, REUTERS

Pour son habituelle conférence d'ouverture, Robert Redford arborait un béret, une chemise marron et un jean intemporel: un style plus proche de celui du professeur d'université en goguette que de celui de la légende hollywoodienne.



# L'AMÉRIQUE QU'ON AIME



Ang Lee avec son Oscar en tant que meilleur réalisateur pour le film *Brokeback Mountain*.



Le réalisateur Emir Kusturica.

PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

# L'Amérique des autres



MARC-ANDRÉ LUSSIER

BILLET

Il n'y a pas si longtemps, nous ne faisons encore aucune distinction entre le cinéma américain et le cinéma hollywoodien. La dynamique était fusionnelle. Et témoignait d'une envie de construire un cinéma qui pouvait rallier tous les publics, satisfaire toutes les exigences. Dès sa création, Hollywood s'est imposé d'office comme un point de rencontre, un autre privilégié où pouvaient se cristalliser les visions de toute nature, sans discrimination.

À l'époque où j'ai commencé à m'intéresser au cinéma (ça commence à faire un petit bail quand même!), Francis Coppola était au zénith de la profession. Le réalisateur du *Parrain* faisait d'ailleurs rager les bonzes des studios en étirant jusqu'au déraisonnable le tournage de *Apocalypse Now*, un projet ambitieux qui semblait se diriger tout droit vers la catastrophe. Martin Scorsese était alors un jeune loup qui, de *Mean Streets* à *Raging Bull*, en passant par *Taxi Driver*, était en train de modifier l'image que l'Amérique se donnait d'elle-même au grand écran.

Pendant ce temps, deux surdoués hyperactifs, Steven Spielberg et George Lucas, redéfinissaient à eux seuls les notions du spectacle cinématographique. Pour tout dire, je leur en veux même un peu. C'est en effet à cause d'eux (ou grâce à eux, c'est selon) qu'Hollywood a développé son obsession pour les records, pour l'enflure, pour le gigantisme. Depuis les succès de *Jaws* et de *Star Wars*, on ne s'abreuve désormais plus là-bas qu'aux statistiques qui, d'année en année, flattent l'égo hollywoodien dans le sens du *gloss...* D'où cette fracture qui, progressivement, s'accroche entre le cinéma américain de création, dorénavant porté par les « indépendants », et le cinéma issu des grands studios.

En fabriquant des produits sur le modèle d'une chaîne de malbouffe, en forçant ensuite le public à les ingurgiter grâce à un système de distribution planétaire en forme de rouleau compresseur, Hollywood a, d'une certaine façon, capitulé sur le plan de l'ambition artistique. Ce faisant, la cité la plus « glamour » du monde se récuse pratiquement du rôle qu'elle a joué pendant si longtemps dans l'imaginaire collectif mondial. Cela dit, il serait bien triste de croire que le bon cinéma américain n'est maintenant plus qu'affaire du passé. Il existe. Mais Hollywood n'en a plus l'exclusivité.

Bien sûr, le mythe américain s'est façonné en grande partie

à travers les images qu'en ont données les cinéastes. De John Ford à Robert Altman, ils ont été nombreux à tenter de cerner à l'écran l'âme de ce pays complexe et multiple. Plusieurs d'entre eux, venus d'ailleurs, ont bien su raconter le pays en travaillant à l'intérieur même du système hollywoodien. Elia Kazan (*Un tramway nommé désir*) est né en Turquie; Frank Capra (*It's a Wonderful Life*) en Sicile;

**Le mythe américain s'est façonné à travers les images qu'en ont données les cinéastes. De John Ford à Robert Altman, ils ont été nombreux à tenter de cerner l'âme de ce continent complexe et multiple.**

Mike Nichols (*The Graduate*) a passé son enfance à Berlin; Billy Wilder (*Some Like it Hot*) en Pologne; et Fred Zinneman (*From Here to Eternity*) a grandi en Autriche. Qu'on se le dise, Norman Jewison (*In the Heat of the Night*), James Cameron (*Titanic*) et Paul Haggis (*Crash*) sont même canadiens!

Pourtant, les visions de l'Amérique les plus intéressantes qu'il m'ait été donné de voir au cinéma ont souvent été orchestrées par des cinéastes étrangers qui n'ont rien à voir

avec Hollywood. C'est d'ailleurs peut-être ce détachement qui leur permet d'offrir une interprétation qui relève à la fois du fantasme et de la réalité. Quand les notes lancinantes de Ry Cooder se font entendre dans le sublime *Paris, Texas* de Wim Wenders, une parcelle d'américanité nous submerge. Combien de cinéastes ont atteint la grâce en remaniant le rêve américain à leur manière? Les deux films

occasion un regard inédit, tout aussi révélateur.

Avant *Brokeback Mountain*, dans lequel il pervertissait le symbole américain par excellence, le cowboy, le Taiswanais Ang Lee avait offert un portrait exemplaire de la société américaine des années 70 dans *The Ice Storm*. À tel point que certains observateurs avaient presque du mal à croire qu'un cinéaste ayant grandi dans une société

aussi différente, située à des milliers de kilomètres de la banlieue new-yorkaise, ait pu dresser un portrait aussi fin, aussi juste. Ce sont les mêmes qui, quelques années plus tard, ont vertement critiqué Lars von Trier quand *Dogville* est sorti. Ils remettaient notamment en question la légitimité de la

démarche d'un cinéaste qui n'a jamais mis les pieds aux États-Unis de sa vie. Or, l'une des principales vertus du cinéma américain consiste justement en cette capacité à l'autocritique. Et aussi à cette faculté qu'il a de toujours s'enrichir du regard des autres. C'est cette idée de l'Amérique, bien réelle, qui est grande. C'est aussi cette Amérique-là que j'aime.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: [mlussier@lapresse.ca](mailto:mlussier@lapresse.ca)

**GAGNANT DU GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM ÉTRANGER**

**GAGNANT PRIX D'INNOVATION TECHNIQUE FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA**

**GAGNANT MEILLEUR FILM INDÉPENDANT BRITISH INDEPENDENT FILM AWARDS**

**GAGNANT PRIX DU PUBLIC WARSAW INTERNATIONAL FILM FESTIVAL**

**GAGNANT MEILLEURE RÉALISATION PRIX DU JURY TOKYO EXPERIMENTAL FILM FESTIVAL**

**NOMINÉ PALME D'OR FESTIVAL DU FILM DE CANNES**

**GAGNANT 6 PRIX ISRAËLI FILM ACADEMY AWARDS MEILLEUR FILM - RÉALISATEUR DIRECTION ARTISTIQUE MONTAGE - SCÉNARIO - SON**

**« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE 2008. »**  
- NATIONAL SOCIETY OF FILM CRITICS

**★★★★ « UN FILM BOULEVERSAANT. »**  
- LA PRESSE

**« SUPERBE ET BRILLANT : UNE PERLE ! »**  
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL

**« ET LE MIRACLE SE PRODUIT : À NE MANQUER SOUS AUCUN PRÉTEXTE ! »**  
- STUDIO MAGAZINE

**ROBERT FOLMAN FILM GAGNE PRÉSENTE**

**VALSE AVEC BACHIR**  
Version française de *Waltz with Bashir*  
UN FILM DE ARI FOLMAN

www.waltzwithbashirmovie.com www.sevillepictures.com

**13 À L'AFFICHE!**  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS  
**LE FORUM 22**

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS  
**EX-CENTRIS**

VERSION FRANÇAISE  
**CINÉMAS AMC**  
2396, Beaubien E. 721-6060

**CRITICS' CHOICE AWARD**

**GAGNANT MEILLEURE ACTRICE**  
Meryl Streep

**5 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES®**  
**MEILLEURE ACTRICE** - Meryl Streep

**5 NOMINATIONS AUX SCREEN ACTORS GUILD AWARDS**  
**MEILLEUR JEU D'ENSEMBLE**

USATODAY ROGER EBERT *Rolling Stone* THE HOLLYWOOD REPORTER *New York*  
RICHARD ROEPER *FOX* HOLLYWOOD ELSEWHERE *NEW YORK POST* ABC-TV *San Francisco Examiner*

**UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!**

**GAGNANT MEILLEURE DISTRIBUTION D'ENSEMBLE**  
NATIONAL BOARD OF REVIEW

MERYL STREEP PHILIP SEYMOUR HOFFMAN AMY ADAMS  
ADAPTÉ D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE LAURÉATE D'UN PRIX PULITZER

**DOUTE**  
Version française de *DOUBT*

SCÉNARIO ET RÉALISATION JOHN PATRICK SHANLEY

MIRAMAX **DOUBT** MAPLE SEVILLE

**PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!**

VERSION FRANÇAISE  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT  
**QUARTIER LATIN**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
CINÉMAS AAA  
**LE FORUM 22**

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

**LES SPORTS**  
BRANLE-BAS DE COMBAT!

Tous les jours dans **LA PRESSE**

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

★★★★ À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE

**slumdog millionnaire** SEAN PENN CUNT EASTWOOD  
**THE WRESTLER** MICKEY ROURKE STF  
**MILK** GRAN TORINO

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

EN COMPÉTITION DONOSTIA ZINEMALDIA FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SAN SEBASTIAN 2008

**08** TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

CARINA CAPUTO CHARLOTTE LEGAULT

**DERRIÈRE MOI**  
UN FILM DE RAFAËL OUELLET

Quebec Canada TELÉFILM Cinéma du Québec SEVILLE

**À L'AFFICHE DÈS LE 23 JANVIER!**

HOTEL FOR DOGS

Home Alone... avec chiens

Un peu à la manière du jeune Macaulay Culkin qui protégeait sa maison contre des cambrioleurs dans *Home Alone*, Andi et Bruce (Emma Roberts et Jake T. Austin) défendent le vieil hôtel qu'ils ont « aménagé » pour les chiens errants de leur quartier dans *Hotel for Dogs* (V.F.: *Palace pour chiens*) de Thor Freudenthal. Ils sont frère et sœur, et, orphelins depuis trois ans, vont de foyer d'accueil en foyer d'accueil. Ils sont présentement chez un couple de wannabe stars du rock (Lisa Kudrow et Kevin Dillon) qui sont l'incompétence incarnée. Comme la plupart des adultes de ce film pour enfants, à l'exception du travailleur social incarné par Don Cheadle, tous grossièrement dessinés et interprétés. C'est voulu et assumé, les véritables vedettes du long métrage étant les enfants et, surtout, les chiens. Ces derniers sont nombreux, de toutes races et tailles. Craquants. Et, grâce à Andi et Bruce, ils ont maintenant un toit autre que celui, « mortel », de la fourrière. Dans cet hôtel cinq étoiles (cinq os?), ils sont nourris, divertis, abrités — grâce aux ingénieux (et hilarants) dispositifs imaginés par le garçon, véritable génie mécanique. Prenant soin des chiens abandonnés, les orphelins se constituent une manière de famille. Le message est sympathique. La manière est celle d'une fable urbaine. Le résultat est charmant dans sa première moitié — où les petits craqueront et les adultes souriront. Ça se gâte, pour les grands et non pour les enfants-public-bien-visé, dans la deuxième : la dernière demi-heure tombe dans le gnangnan et sur les nerfs. Bref, sur un os...

— Sonia Sarfati

★★★★



PHOTO FOURNIE PAR DREAMWORKS

« DRÔLE, TOUCHANT... IRRÉSISTIBLE! »  
MAXIME DEMERS, JOURNAL DE MONTRÉAL

« UN FILM TRÈS SOLIDE. UNE INDÉNIABLE RÉUSSITE. »  
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« UN BIJOU. ALLEZ VOIR CE FILM! »  
JEAN-MICHEL ANCTIL, ROCK DÉTENTE

« UN IMMENSE COUP DE CŒUR. »  
MARINA ORSINI, ROCK DÉTENTE

« MON PLUS GRAND COUP DE CŒUR DEPUIS LA GRANDE SÉDUCTION... »  
CATHERINE-EMMANUELLE LALIBERTÉ, ENERGIE

**BABINE**

un film de LUC PICARD scénario et dialogues FRED PELLERIN produit par LORRAINE RICHARD LUC MARTINEAU

À L'AFFICHE LA PRESSE

«VRAIMENT DRÔLE ET TOUCHANT, IRRÉSISTIBLE.»  
ROLLING STONE

«EXTRÊMEMENT DIVERTISSANT.»  
NBC/LYONS & BAILES REEL TALK

«UNE SURPRENANTE HISTOIRE D'AMOUR TENDRE ET ATTACHANTE.»  
USA TODAY

«ABSOLUMENT CHARMANT. UNE CHIMIE PARFAITE ENTRE HOFFMAN ET THOMPSON.»  
NEW YORK POST

DUSTIN HOFFMAN GAGNANT D'UN OSCAR  
EMMA THOMPSON GAGNANTE D'UN OSCAR

la dernière chance d'**HARVEY**  
version française de *Last Chance Harvey*

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

**GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES**  
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN - KATE WINSLET

«SANS HÉSITER : LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»  
NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL

«UNE ŒUVRE FORTE ET MÉMORABLE»  
SONIA SARFATI, LA PRESSE

«WINSLET OFFRE UNE PERFORMANCE ÉPOUSTOUFLANTE.»  
PHILIPPE REZZONICO, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

KATE WINSLET RALPH FIENNES

**Le liseur**  
version française de *The Reader*

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! LA PRESSE

★★★★★  
LA PRESSE

SEAN PENN

**MILK**

VERSION FRANÇAISE  
EMILE HIRSCH JOSH BROLIN DIEGO LUNA ET JAMES FRANCO  
UN FILM DE GUS VAN SANT, RÉALISATEUR DU FILM LE DESTIN DE WILL HUNTING

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

Clara FUREY Janaina SUAUDEAU avec la participation spéciale de Anne DORVAL Colm FEORE

**SERVEUSES DEMANDÉES**

Écrit et réalisé par GUYLAINE DIONNE

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

«UN FEEL GOOD MOVIE DRÔLE ET TENDRE. IRRÉSISTIBLE!»  
MAXIME DEMERS, JOURNAL DE MONTRÉAL

« DU RIRE AUX LARMES. J'AI BEAUCOUP AIMÉ ÇA. »  
GUY A. LEPAGE, TOUT LE MONDE EN PARLE

UN FILM DE CLAUDE MEUNIER

**LE GRAND DÉPART**

MARC MESSIER GUYLAINE TREMBLAY HÉLÈNE BOURGEOIS LECLERC

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

MICKEY ROURKE

**LE LUTTEUR 2**

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES<sup>®</sup>  
MEILLEUR ACTEUR - MICKEY ROURKE  
MEILLEURE CHANSON ORIGINALE

★★★★★  
THE GAZETTE

«MICKEY ROURKE : UNE PERFORMANCE PUISSANTE, UNE RÉSURRECTION!»  
MAXIME DEMERS, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

BRENDAN FRASER PAUL BETTANY HELEN MIRREN JIM BROADBENT ANDY SERKIS

**CŒUR D'ENCRE**

version française de *Inkheart*

CHAQUE HISTOIRE RACONTÉE N'ATTEND QU'É DE DEVENIR RÉALITÉ

À L'AFFICHE DÈS LE 23 JANVIER

CINÉMA

INKHEART

# Sortir de la page

*Inkheart* parle de la passion des livres, du pouvoir de la lecture et de l'amour d'un père pour sa fille. Les artisans du film inspiré du roman de Cornelia Funke font de même.



SONIA SARFATI  
LOS ANGELES

Il fut un temps où Brendan Fraser était moins occupé qu'aujourd'hui. «Après *Looney Tunes*, ma carrière a connu un creux», a indiqué, lors de rencontres de presse organisées à Los Angeles, celui qui, en moins d'un an (!), a été la tête d'affiche de *Journey to the Center of the Earth*, *The Mummy: Tomb of the Dragon Emperor* et sera celle de *Inkheart*.

Pendant ce temps mort, il a reçu un roman. Celui dont est inspiré le film d'Iain Softley. À l'intérieur, un mot écrit de la main de l'auteure, Cornelia Funke: «Merci de m'avoir inspiré le personnage de Mo. J'espère que vous aurez un jour l'occasion de lire cette histoire à haute voix à vos enfants», lui faisait savoir la romancière allemande... loin de se douter qu'un jour, l'acteur incarnerait Mo à l'écran.

«C'est ainsi que je travaille, je vole des voix, des attitudes, des visages aux comédiens», admet Cornelia Funke qui a signé une cinquantaine de livres pour



Eliza Hope Bennett et Brendan Fraser dans *Inkheart*.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

enfants – dont la trilogie qui s'ouvre avec *Inkheart* (best-seller traduit en 37 langues – une nouvelle édition française paraîtra d'ailleurs chez Gallimard en février).

Pour Mo, elle avait besoin de la voix de Brendan Fraser. «Il me fallait une voix de conteur exceptionnelle, pour qu'on croie en son pouvoir», dit la romancière. Parce que Mortimer Folchart, dit Silvertongue, a le don de faire sortir personnages et objets des histoires qu'il lit à haute voix. «C'est un don mais aussi une malédiction», ajoute Brendan Fraser. Puisque, quand quelqu'un s'échappe du livre, quelqu'un de bien réel est envoyé à l'intérieur. C'est ce qui est arrivé à la femme de Mo, Resa, qui est aussi la mère de Meggie (Eliza Hope Bennett).

Depuis neuf ans, l'homme et sa fille recherchent donc *Inkheart*, le livre où Resa a disparu, pour tenter de la ramener dans leur vie. À leurs côtés, la très bourrue tante Elinor (Helen Mirren), qui sait comment traiter les livres rares, mais n'a aucune manière avec les humains. Sur leurs traces, le sombre Capricorn (Andy Serkis), «né» dans *Inkheart*. Et dans leur ombre, le très ambigu Dustfinger (Paul Bettany).

**Personnage romantique**

«Je ne connaissais pas le roman, mais quand j'ai reçu le scénario, je me suis rendu compte que mon fils était en train de le lire», raconte l'acteur qui a accepté le rôle «dans une tentative désespérée de me faire aimer davantage de cet enfant». Et de pouffer de rire sous... son crâne lisse: «C'est de la faute à Darwin.»

Non, les lois de l'évolution

ne jouent pas ici. Ce sont celles du septième art qui imposent leur sceau: Paul Bettany est en train de tourner *Creation*, l'histoire de Charles et d'Emma Darwin – laquelle est interprétée par Jennifer Connelly, femme à la ville du comédien. C'est d'ailleurs lui qui a eu l'idée de lui faire jouer le rôle de la femme de Dustfinger dans *Inkheart*.

De courtes apparitions, mais extrêmement significatives. «Un des points qui m'attiraient dans ce scénario, c'est le romantisme du personnage: il veut retourner

**Quand quelqu'un s'échappe du livre, quelqu'un de bien réel est envoyé à l'intérieur.**

dans le livre où est sa vie, auprès de sa femme, même s'il sait que la mort l'y attend. Il y a plus de substance en Dustfinger que dans bien des rôles que j'ai eus jusqu'ici à créer.»

Et de rire en pensant à la voix de JARVIS qu'il «interprète» dans *Ironman*. Une heure de travail pour se glisser dans les cordes vocales du système d'intelligence artificielle qui gère la maison de Tony Stark. Succès énorme. Il sera de retour pour la suite.

Comme il sera de retour dans la suite de *Inkheart*, *Inkspell*, si suite il y a à l'écran (là, c'est la loi du

box-office qui s'appliquera). De retour parce qu'il aime que cette histoire pour jeunes mette en scène, comme la vie, des hommes et des femmes qui ne sont pas entièrement bons ou entièrement méchants. Et que la *fantasy* y côtoie des images évoquant des chapitres troubles de notre histoire. Ces hommes en uniforme brûlant des livres, par exemple.

**Promouvoir la lecture**

«Je ne lis pas de romans fantastiques et j'ai vraiment été surprise d'autant aimer *Inkheart*», note d'ailleurs ici Eliza Hope Bennett. «Il y est davantage question de relations entre les gens, un père et sa fille, que de magie. Et c'est ce qui est venu me chercher.»

Même son de cloche chez Brendan Fraser – qui a aussi vu là «une manière subtile de faire la promotion de la lecture auprès des jeunes. Il y a de bien pires choses à promouvoir!». Et chez Cornelia Funke: «Deux choses constituent le cœur de mon histoire et il était essentiel qu'elles se retrouvent dans le film: la passion des livres et l'amour d'un père pour sa fille.» Là encore, il y a pire à promouvoir...

*Inkheart* prend l'affiche le 23 février, en anglais et en français (*Cœur d'encre*).

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par Alliance Vivafilm (New Line).

**PALME D'OR**  
FESTIVAL DE CANNES - 2008  
**MEILLEUR FILM**

«Le jeu des personnages et l'écriture sont magiques. C'est un film provoquant et très généreux qui nous a tous touchés profondément. C'est un cadeau d'un puissant optimisme.»  
Sean Penn, Président du Jury – Festival de Cannes 2008

«Une leçon de vie et une leçon de cinéma.  
10/10 pour Cantet.»  
Martin Bilodeau, Le Devoir

«Ce très beau film offre un portrait de société saisissant. Un film magique.»  
Marc-André Lussier, La Presse

«Une fascinante incursion dans une école secondaire.»  
Manon Dumais, Voir

«Un film intelligent et sensible sur la vie d'une classe d'adolescents, vue de l'intérieur.»  
Normand Provencher, Le Soleil

«Extraordinaire! Brillant!»  
Odile Tremblay, Le Devoir

«Laurent Cantet fait désormais partie des plus grands!»  
Élie Castiel, Séquences

☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Paris Match  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) TéléCineObs  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) La Croix  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Métro  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Ouest France  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Le Monde  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Libération  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Le Parisien  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Le Journal du Dimanche  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Elle  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Première  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Positif  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Les Inrockuptibles  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Télérama  
☆☆☆☆ (sur 5 étoiles) Ciné Live

**entre les murs**  
un film de laurent cantet

«La puissance émotionnelle d'un récit romanesque et l'humour d'une comédie.»  
Paris Match

«Aborde tous les sujets importants de la vie à l'école. Une éclatante réussite!»  
MCinéma.com

«Admirable!»  
TéléCineObs

«Brillant.»  
Maxime Demers, Journal de Montréal

métropole

**DÈS LE VENDREDI 23 JANVIER!**  
WWW.ENTRELESMURS.CA

**CARRIÈRES**  
POUR TROUVER.

Le samedi dans **LA PRESSE**

PARFAITEMENT ORIGINAL  
- TÉLÉRAMA

ISABELLE HUPPERT OLIVIER GOURMET

**HOME**

De URSULA MEIER  
ADELAÏDE LEROUX  
MADELEINE BUDD KACEY MOTTET KLEIN

À L'AFFICHE

16 ANS ET PLUS

cinéma Beaubien  
2396, Beaubien E. 721-6060

sam. jeu: 10:20, 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10  
dim. mer.: 14:40, 16:50, 19:00, 21:10  
jun.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10  
mar.: 10:20, 12:30, 14:40, 16:50, 21:10

UNE FÊTE CRÈVE-COEUR

**MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D**

SCÉNARIO DE TODD FARMER ET ZANE SMITH  
RÉALISÉ PAR PATRICK LUSSIER

MAPLE

www.mybloodyvalentinein3d.com

**À L'AFFICHE**  
**PRÉSENTÉ EN 3D**  
PRÉSENTÉ EN 2D DANS CERTAINES SALLES  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Olivier Gourmet n'a pas hésité à prêter sa renommée au premier long métrage d'Ursula Meier.

HOME / Olivier Gourmet

# La voie rapide du jeu

Révélaté par les frères Dardenne (*La promesse, Rosetta, Le fils, Le silence de Lorna*), coqueluche du cinéma d'auteur (Costa-Gavras), apprécié du cinéma plus commercial (Jean-François Richet), courtisé jusqu'au Québec (*Congorama*), Olivier Gourmet est le comédien protéiforme de la francophonie. Pour *Home*, Olivier Gourmet met son talent au service de la réalisatrice Ursula Meier.

ANABELLE NICOU D

Fable allégorique sur la famille contemporaine, *Home* met en scène un Olivier Gourmet haut en couleur, chef d'une famille composée d'Isabelle Huppert, Adélaïde Leroux, Madeleine Budd et Bacey Mottet-Klein.

L'univers de cette famille fusionnelle à souhait se trouve bouleversé le jour où l'autoroute longeant leur maison entre en service. « C'est davantage la densité familiale, humaine qui m'a plu, plus que l'histoire elle-même, même si je la trouvais amusante. Pourquoi cette famille s'est écartée du monde? Rien n'est expliqué », dit Olivier Gourmet.

Face à l'irruption d'un flot continu de voitures dans son quotidien, la famille doit s'adapter. D'abord en rasant d'ingéniosité pour traverser

la route qui les coupe du monde, ou accomplir des gestes anodins de la vie quotidienne: se faire livrer une pizza, faire les courses, étendre son linge.

« C'est absurde, burlesque. Tous se demandent comment on s'adapte à cette vie. Ça reste heureux, cocasse », raconte Olivier Gourmet. Usant des couleurs chaudes, le film glisse peu à peu dans un propos plus grave.

« Avec le manque de sommeil, tous les personnages dérapent, poursuit le comédien. Le film bascule dans quelque chose de psychologique, les personnages ne sont plus dans la vie. Physiquement, cela se ressent avec le son. »

Olivier Gourmet n'a pas hésité à prêter sa renommée au premier long métrage d'Ursula Meier, sélectionné à la Semaine de la critique au dernier

Festival de Cannes et présenté en clôture du dernier Festival des films du monde. « Que ce soit un premier film, un deuxième ou un troisième: la qualité n'est pas inhérente au scénario. J'ai eu très vite envie de faire le film (...) C'était suffisamment singulier, amusant, étrange. »

Olivier Gourmet incarne dans *Home* un personnage éloigné de ceux de fonctionnaires dans lesquels on a pu souvent le voir (*Mesrine, Le silence de Lorna, Mon colonel*). « Je suis plutôt quelqu'un qui aime travailler avec son physique, admet-il. On m'a fait des personnages plus durs, plus renfermés, ici, c'est quelqu'un de plus céleste, de plus léger, de plus rock'n'roll: en même temps, c'est plus proche de moi. »

*Home* est présentement à l'affiche.



PHOTO FOURNIE PAR FILMS MÉTROPOLE

Isabelle Huppert (à gauche) et Adélaïde Leroux dans une scène de *Home*.

# Vie de famille

HOME

Drame d'Ursula Meier. Avec Isabelle Huppert, Adélaïde Leroux et Olivier Gourmet. 1 h 37.

Une famille vit loin du monde au bord d'une autoroute déserte. L'arrivée d'un trafic incessant et omniprésent va perturber irrémédiablement l'équilibre familial.

Dans un univers absurde, drolatique et dramatique, la Suisse Ursula Meier livre une réflexion parfaitement maîtrisée sur le monde intérieur – la maison, la famille – et la vie extérieure, représentée par l'autoroute.

★★★★

ANABELLE NICOU D

Au milieu des champs, sur le bord d'une autoroute jamais mise en service, vit, repliée sur elle-même, une famille. Fantaisiste à souhait, ce petit monde navigue entre l'au-delà de l'autoroute – le monde extérieur, la vie sociale, que

l'on ne voit pas –, la maison, et la route, devenue une aire de jeu.

Cette famille Robinson voit son bonheur menacé par l'ouverture de l'autoroute. Le silence de la campagne est bientôt déchiré par le son des voitures, lancées à 120 km/h sur l'asphalte. Pollution sonore, physique et visuelle pousse la famille à se retrancher entre ses murs.

Agoraphobe, Marthe (Isabelle Huppert, à son meilleur, évidemment) se refuse à quitter la maison ou à affronter la vulgarité, le bruit, la pollution des « envahisseurs »: les voitures.

La vie quotidienne se corse furieusement: plus moyen, pour l'aînée (Adélaïde Leroux), de bronzer tous attributs dehors. Plus moyen, pour Marthe, d'étendre ses sous-vêtements dans le jardin. Plus moyen, pour le chat de la maisonnée, de vivre sans laisse.

Privés de sommeil, abrutis par le bruit, les membres de la famille se replient sur eux-mêmes. Michel (Olivier Gourmet) propose l'exil, puis renonce. Parents et enfants se retranchent dans leur maison, s'enferment littéralement, au risque de manquer d'air.

D'une idée presque documentaire – la vie des familles près des grands axes routiers, bercée par les aléas des klaxons automobiles –, Ursula Meier construit un univers original et métaphorique, et pose une question fondamentale: que doit-on craindre plus, le monde extérieur ou les dysfonctionnements intérieurs de sa famille?

Tourné en Bulgarie, *Home* est tout entier inspiré par ses paysages dorés par l'été. La direction photo (signée Agnès Godard) est lumineuse, chaude, et enveloppe le film dans des tonalités qui ne sont pas sans rappeler les années 70.

Le propos n'a pourtant rien de léger. Ursula Meier parvient à créer un univers original, presque fantasmagorique. Ne nous y trompons pas: la légèreté n'est qu'apparente et le film se déploie peu à peu vers un monde noir, étouffant.

Le huis clos familial est servi par cinq comédiens, adultes comme enfants, tout aussi convaincants les uns que les autres. Dans la peau du cadet de la fratrie, le jeune Kacey Mottet Klein est tout à fait épatant.

**LES SPORTS**  
BRANLE-BAS DE COMBAT !  
Tous les jours dans **LA PRESSE**

**EMMENEZ TOUTES VOS AMIES ET VOIR CE FILM!**

« **UNE GÂTERIE.** Comparable Au Succès De L'été **SEXE À NEW YORK.** »  
US Weekly Thelma Adams

« **HILARANT ET CHALEUREUX.** »  
Kelli Gillespie, CW-TV/San Diego

« **J'adore!** » Nadine Rajabi, National Lampoon TV and Comedy Radio XM

« **Emmène Ta Copine, Emmène Ta Rivale!** » Manny De La Rosa, NBC-TV/Palm Springs

**HUDSON VS HATHAWAY**  
**LA GUERRE DES MARIÉES**  
(Version française de *Bride Wars*)

www.bridewars.com

**À L'AFFICHE!** Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com, Cinemasguzzo.com, Cinemasforluna.ca, Cinrentreprise.com, Enprimeur.ca

« **UNE EXCELLENTE COMÉDIE POUR TOUS!** »  
Mark S. Allen, CBS/CW TV

« **VOUS TOMBEREZ EN AMOUR AVEC MARLEY!** »  
Jake Hamilton, KHOU-TV (CBS), Houston

Heartland TRULY MOVING PICTURE GAGNANT

TRULY MOVING PICTURE GAGNANT

Owen Wilson Jennifer Aniston  
**Marley et moi**  
(Version française de *Marley & Me*)

www.marleyandmemovie.com

**À L'AFFICHE!** Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com, Cinemasguzzo.com, Cinemasforluna.ca, Cinrentreprise.com, Amtheatre.com, Enprimeur.ca

**4 PRIX AU GOLDEN GLOBES®** DONT **MEILLEUR FILM** (DRAAMA)

« ★★★★★ » ROGER EBERT CHICAGO SUN-TIMES  
« ★★★★★ » CLAUDIA PUIG USA TODAY  
« ★★★★★ » COLIN COVERT MINNEAPOLIS STAR TRIBUNE

« **RESPLENDISSANT. UNE RÉJOUISSANTE FANTASIE. UN CONTE D'AMOUR À TOUTE ÉPREUVE.** »  
JOE MORGENSTERN THE WALL STREET JOURNAL

« ★★★★★ » LEAH ROZEN PEOPLE  
« ★★★★★ » TY BURR THE BOSTON GLOBE  
« ★★★★★ » STEVEN REA THE PHILADELPHIA INQUIRER

« ★★★★★ »

**CERTAINEMENT INSUFFISANTES POUR UN FILM TRÈS DIVERTISSANT QUE J'AI COTÉ CHEF-D'OEUVRE.**  
LOU LUMENICK, NEW YORK POST

UN FILM DE DANNY BOYLE  
**slumdog millionnaire**  
(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)  
www.foxsearchlight.com

**À L'AFFICHE!** Consultez les guides-horaires des cinémas

FRAME SONORE DISPONIBLE CHEZ VOTRE DÉTAILLANT

celador FILM4

## CINÉMA

DERRIÈRE MOI / Rafaël Ouellet

## Les amitiés maléfiques

Sur le thème du duo féminin, Rafaël Ouellet (*Le cède penché*) aborde dans *Derrière moi* les amitiés maléfiques ou les mauvaises fréquentations de Léa, une jeune fille à l'intelligence naïve livrée malgré elle à l'ambivalente Betty. *Derrière moi* est, pour le jeune réalisateur, une incursion dans un nouvel univers, entre deux femmes, entre la ville et la campagne.

ANABELLE NICOU

D'abord contemplatif, *Derrière moi* s'ouvre sur l'été de Betty (Carina Caputo), parachutée en pleine campagne. Betty est seule, elle s'ennuie et se cherche des amis. La rencontre avec Léa (Charlotte Legault) concentre le récit sur la fascination qu'éprouve Léa pour Betty. La nuit montréalaise apportera un nouvel éclairage à leur relation, lors d'un dénouement cruel et coup de poing.

Rafaël Ouellet se défend d'avoir construit *Derrière moi* comme un film à suspense. « C'est un film sur le mystère plus que sur le suspense. Le but, c'est plus de garder le mystère, de se poser des questions, de garder une porte, à la fin, pour que les gens amènent leur propre histoire. Pendant tout le voyage, le spectateur peut se faire son film. (...) Si la fin a un effet-choc, tant mieux », précise le réalisateur.

Rafaël Ouellet cite, parmi ses sources d'inspiration, la traite des femmes – un sujet qui a inspiré de façon plus ou moins heureuse un certain nombre de films récemment. « Je lisais le livre de Victor Malarek (*The Natashas: Inside the Global Sex Trade*, 2003), et j'étais déprimé. Ce qui m'a happé, là-dedans, c'est vraiment l'aspect local du phénomène », dit-il.

Au cours de la scénarisation du film, *Derrière moi* a laissé une grande place aux échanges entre Léa et Betty. Filmé en plein été, dans la région du Bas-Saint-Laurent, *Derrière moi* peut évoquer *My Summer of Love*, de Pawel Pawlikowski. « Des films sur l'adolescence, il y en a eu plein, mais je voulais m'attacher à ces personnages », explique Rafaël Ouellet.



PHOTO FOURNIE PAR SÉVILLE.

Pour *Derrière moi*, qui raconte l'histoire d'une amitié entre deux jeunes femmes, le réalisateur Raphaël Ouellet s'est notamment inspiré de la traite des femmes.

*Derrière moi* joue sur les antagonismes. L'une est blonde, l'autre est brune, l'une est naïve, l'autre est manipulatrice, l'une est vierge, l'autre étale ses

conquêtes. Rafaël Ouellet donne ensuite à ses personnages des zones d'ombre: Léa quitte le blanc pour le noir, Betty, elle, révèle une fragilité cachée sous une bonne dose de vulgarité.

*Derrière moi* joue sur les antagonismes.

L'une est blonde, l'autre est brune, l'une est naïve, l'autre est manipulatrice.

« C'est par nécessité: si Léa avait trop ressemblé à Betty,

il y aurait eu moins de choses à raconter. Léa est assez pure, talentueuse, indépendante d'esprit, justifie Rafaël Ouellet. Oui, la dualité est là, mais il

fallait aussi que je leur donne un bout de chemin à faire. »

De la même façon, les gratte-ciel et souterrains de Montréal offrent un contrepoint à la tranquillité de la campagne. « La campagne, pour moi, n'a rien de nécessairement naïf ou idylli-

que, mais il y a moins de pièges à la campagne qu'en ville. Il y a un côté frénétique à la ville qui fait que l'on peut ne pas mesurer l'ampleur de nos gestes », croit le réalisateur, qui a tourné le film dans son village d'enfance, Dégelis.

C'est aussi à Dégelis que Rafaël Ouellet avait tourné son premier et très indépendant long métrage, *Le cède penché*, avec Viviane Audet et Marie-Neige Chatelain. *Derrière moi* a toutefois été produit avec le soutien des institutions publiques pour le secteur indépendant. « J'avais des craintes, je me demandais ce que l'on allait m'imposer. Honnêtement, la

liberté est totale. Pour le secteur indépendant, c'est merveilleux », soutient-il.

Présenté au Festival international du film de Toronto, au Festival du nouveau cinéma et à San Sebastian, *Derrière moi* ira prochainement à Buenos Aires. Rafaël Ouellet espère obtenir le soutien de la SODEC et de Téléfilm pour son prochain long, *Camions*, qui sera produit par la Coop Vidéo. Il n'en délaissera pas pour autant les films très indépendants puisqu'il monte actuellement *New Denmark*, un long métrage tourné cet été avec à peine 12 000 \$.

*Derrière moi* prend l'affiche le 23 janvier.

« LA ROMANCE LA PLUS EXTRAORDINAIRE DEPUIS TITANIC. »

« DIABLEMENT EFFICACE ET BIEN JOUÉ! KRISTEN STEWART CRÈVE L'ÉCRAN: UNE ÉTOILE EST NÉE! »

« ON ATTEND DÉJÀ LA SUITE AVEC IMPATIENCE! »

« À VOIR ET REVOIR! »

twilight: la fascination

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

FESTIVAL DE CANNES

«Un film amoureux, bouleversant et particulièrement juste. *7e ciel* est l'histoire d'amour que tous avons vécue. Un vrai moment d'émotion.»

«D'une qualité d'écriture digne du regretté Ingmar Bergman.»

7<sup>e</sup> ciel

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

LA PRESSE LINK PRODUCTIONS

invitent 100 personnes à la première québécoise du film



GÉRARD DARMON BERNARD CAMPAN MARC LAVOINE JEAN-PIERRE DARROUSSIN

le Cœur des hommes 2

Le jeudi 5 février 19h30 au cinéma Quartier Latin (350 Émery)

Concours « LE CŒUR DES HOMMES 2 »

À L'AFFICHE DÈS LE 6 FÉVRIER!

www.lecoeurdeshommes2-lefilm.com

LE MAGICIEN DE KABOUL



PHOTO FOURNIE PAR L'ONF

Une fable touchante

Le plus récent documentaire de Philippe Baylaucq, *Le magicien de Kaboul*, aborde un sujet extraordinaire, d'autant plus qu'il est véridique. Haruhiro Shiratori a perdu ses parents durant la Deuxième Guerre mondiale et son fils unique dans l'une des tours du World Trade Center un certain 11 septembre. Plutôt que de rentrer dans sa coquille de douleur, le restaurateur japonais entreprend une croisade pour la paix avec l'objectif de faire construire un centre commémoratif dans un parc pour les enfants de Kaboul. Méthodiquement, Philippe Baylaucq suit pendant de nombreuses années les allers-retours de celui qui fait des tours de magie pour convaincre, séduire et embarquer les gens dans son projet. Intelligent, le documentaire évite de faire du personnage principal, même si son histoire évoque une fable touchante sur l'espoir et la rédemption, un héros sans faille. Peu à peu, le film découvre un homme beaucoup plus torturé qu'il n'y paraît. Ainsi, le film valse entre la spiritualité, lors d'une interview avec une amie illuminée du défunt notamment, et la dure réalité afghane; l'on saisit l'amertume d'un peuple envahi. Avec ce sujet en or, sorti d'un improbable chapeau, le cinéaste ne rate pas son propre tour de magie. Son film sait émouvoir et faire réfléchir. Messenger de paix, il arrive à point nommé dans une situation mondiale inextricable où le Canada aurait cruellement besoin d'un magicien pour sortir du borbier afghan.

— Mario Cloutier

★★★½



Janaina Suaudeau et Clara Furey dans une scène de *Serveuses demandées*.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

# Amours clandestins

## SERVEUSES...

Drame de Guylaine Dionne. Avec Clara Furey, Janaina Suaudeau, Anne Dorval et Colm Feore. 1h50.

**Priscilla est brésilienne. Quand son permis d'études expire, elle tombe, presque malgré elle, dans la clandestinité et le monde de la danse de Montréal, où elle se liera d'amitié avec Milagro, une jeune Québécoise.**

Un film qui ne parvient pas à trouver sa voie, son fil directeur, entre le sort des clandestins et la relation fusionnelle de deux jeunes femmes. ★★½

## ANABELLE NICOU D

Priscilla (Janaina Suaudeau) est brésilienne. Étudiante, elle voit, non sans terreur, son permis d'études arriver à expiration. Sans existence légale au Canada, elle cherche un travail au noir. Une de ses connaissances lui propose un travail dans un club de striptease, l'Élixir.

Rebutée par cette offre, Priscilla se laisse toutefois séduire par le ballet de jeunes femmes défilant

sur la scène du club. Très rapidement, elle entame avec l'ambivalente Milagro (la danseuse et auteure-compositrice Clara Furey) une relation fusionnelle.

Avec *Serveuses demandées*, la réalisatrice Guylaine Dionne (à qui l'on doit plusieurs documentaires et le long métrage de fiction *Le fantôme des trois Madeleine*) affiche clairement son ambition, porter au cinéma la voix de celles qui, pour une question de papiers, sont contraintes à la clandestinité, au travail du sexe et à l'illégalité.

Toutefois, la relation entre Priscilla et Milagro domine très rapidement le film. Pourchassée par son maquereau qui est aussi son copain, Milagro vit dans un mouvement et une fuite perpétuelle. Elle emmène Priscilla chez sa mère (Anne Dorval), à la campagne, à la rencontre de sa fille, Chloé (Marie-Ève Beauregard). Avant de retourner à sa fuite en avant, embarquant fille et amante à nouveau à Montréal.

La scénariste et réalisatrice Guylaine Dionne tente manifestement de parler de beaucoup, beaucoup de choses – les relations mère-fille, la culpabilité et la honte des danseuses nues, les politiques d'immigration et de dénonciation des immigrés au Canada, les clubs

de danseuses en général, le rapport des croyants à la religion catholique –; le film ne résiste pas à cette polyphonie.

Personnages trop peu développés – que l'on pense aux personnages secondaires, comme les danseuses nues, immigrées clandestines, avec qui travaillent Milagro et Priscilla, ou aux personnages principaux eux-mêmes –, situations trop elliptiques et longueurs inexplicables: le scénario aurait gagné à cerner de plus près son sujet.

Dans la peau de personnages dont on ne comprend pas toujours bien les ressorts psychologiques, Clara Furey (qui fait, après *CQ2*, de Carole Laure, sa deuxième apparition au cinéma) et Janaina Suaudeau offrent des performances inégales au cours du film. Anne Dorval est, dans un rôle plus mineur, la comédienne qui parvient à donner à son personnage le plus de justesse et de profondeur.

*Serveuses demandées* fait preuve d'originalité et d'audace tant dans son propos (danseuses, clandestinité) que dans sa forme (longues séquences sur l'hiver québécois), mais ne nourrit suffisamment aucune de ces pistes: c'est là sa principale, et non moindre, faiblesse.

# Costa-Gavras, Frears et Ozon à la 59<sup>e</sup> Berlinale

## AGENCE FRANCE-PRESSE

Costa-Gavras, Stephen Frears, mais aussi Bertrand Tavernier et François Ozon sont attendus sur le tapis rouge de la 59<sup>e</sup> Berlinale, ont annoncé jeudi les organisateurs qui ont ainsi quasiment bouclé leur sélection pour le festival qui se tiendra du 5 au 15 février.

Le Franco-Grec Costa-Gavras, qui a présidé ce festival en 2008, reviendra cette année à Berlin avec un film hors compétition, *Éden à l'Ouest*, ont précisé les organisateurs dans un communiqué.

Après *The Queen*, qui avait valu un Oscar à son actrice principale Helen Mirren, le Britannique Stephen Frears présentera en avant-première mondiale *Chéri*, adaptation du roman éponyme de l'écrivaine française Colette. Frears avait connu la consécration en adaptant en 1988 *Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos.

Autre grand nom du cinéma attendu dans la capitale allemande: le Français Bertrand Tavernier avec son film franco-américain, *Dans la brume électrique*, dont l'action se déroule en Louisiane.

Un grand habitué de la Berlinale sera également du voyage. Le Français François Ozon revient cette année avec *Ricky*, un bébé présenté comme extraordinaire et interprété par Arthur Peyret, une star en herbe de quelques mois.

Au total, le festival de Berlin, l'un des plus importants en Europe après Cannes et Venise, présentera 26 films en compétition, dont 25 sont déjà connus.

SOPHIE MARCEAU JULIE DEPARDIEU MARIE GILLAIN DEBORAH FRANÇOIS MAYA SANSÀ

# LES FEMMES DE L'OMBRE

UN FILM DE JEAN-PAUL SALOMÉ

Voyez la bande-annonce sur [www.tvafilms.com](http://www.tvafilms.com)

13 ANS + VIOLENCE

QUARTIER LATIN BEAUBIEN BOUCHERVILLE CARR ANGRIGNON COLOSSUS LAVAL

GATINEAU DRUMMONDVILLE SHERBROOKE STE-ADELE

Consultez les guides-horaires des cinémas.

«LA COMÉDIE QUI FERA EN SORTE QUE VOUS EN REDEMANDEREZ!»

PETE HAMMOND  
HOLLYWOOD.COM

# PALACÉ POUR CHIENS

(Version française de «Hotel For Dogs»)

HotelForDogsMovie.com

**À L'AFFICHE!** CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

The New York Times  
A.O. SCOTT

«L'HISTOIRE VRAIE ET ÉTONNANTE DES PARTISANS  
BIELSKI QUI ONT COMBATTU LES NAZIS ET SAUVÉ DES CENTAINES DE JUIFS  
DANS LES ANNÉES LES PLUS SOMBRES DU GENOCIDE.»

THE NEW YORKER  
DAVID DENBY

«LE BILAN ÉMOUVANT  
DU CHEMINEMENT D'UN HOMME  
ORDINAIRE MIS AU DÉFI ET GALVANISÉ  
PAR LES ÉVÉNEMENTS, QUI DEVINT  
UN GRAND LEADER.»

LARRY KING  
«UN FILM POIGNANT.  
LA DÉTERMINATION DE L'ESPRIT  
HUMAIN EST BRILLAMMENT PRÉSENTÉE.»

NBC/REEF TALK  
JEFFREY LYONS  
«EXTRÊMEMENT PUISSANT.»

DANIEL CRAIG

# RÉBELLION

(Version Française de «Defiance»)

DU RÉALISATEUR DE BLOOD DIAMOND ET DE THE LAST SAMURAI

GROSVENOR PARK 13 ANS+ VIOLENCE DefianceMovie.com

**À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS!** CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

# DICAPRIO ET WINSLET

«Deux des meilleures prestations de l'année dans un des meilleurs films de l'année!»  
CHICAGO SUN-TIMES  
ROGER EBERT

«DiCaprio et Winslet mettent leurs âmes à nu.»  
**Newsweek**  
DAVID ANSEN

«Les Noces Rebelles de Sam Mendes est un chef-d'œuvre sans conteste; un film sur lequel on peut tout miser et qu'on peut voir trois fois de suite.»  
**San Francisco Chronicle**  
MICK LASALLE

# Les Noces Rebelles

(Version française de «Revolutionary Road»)

BBC FILMS 13 ANS+ RevolutionaryRoadMovie.com

**PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE DANS CERTAINS CINÉMAS ET PARTOUT LE 23 JANVIER** CONSULTEZ LA PAGE CINÉMA DU JOURNAL

## CINÉMA

## La mine des horreurs

## MY BLOODY...

Film d'horreur de Patrick Lussier. Avec Jensen Ackles, Jaime King, Kerr Smith. 1 h 41.

Un étrange maniaque prend sa revanche, de cruelle manière.

Remake dynamique mais inutile d'un film de série B qui n'avait pas nécessairement besoin d'un lifting. ★★

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Au risque d'offusquer les vrais amateurs de cinéma fantastique, puristes qui protègent le genre avec une passion et une affection sincères, nous dirons ici que le remake n'est pas toujours un sacrilège, que certains films méritent une relecture, qu'une bonne idée reste une bonne idée et que le cinéma commercial, même marginal, est un cinéma conçu pour attirer les gens dans les salles.

Oui, il y a des œuvres intouchables: quel producteur inculte a eu l'idée de refaire *The Day the Earth Stood Still*, chef-d'œuvre qui n'avait aucun besoin d'un lifting. Mais les remakes de *Dawn of the Dead*, *The Texas Chainsaw Massacre* ou *The Hills Have Eyes*, sont des remakes intéressants, fabriqués par des artisans honnêtes, sensibles aux œuvres originales.

*My Bloody Valentine*, bon film d'horreur des années 80 de George Mihalka, encensé par Tarantino et une horde de fans, passe à son tour à la machine à laver. On se demande à quoi bon: il n'y avait rien à changer à cette «œuvrette» bizarre et obscurément subversive. Et le traitement 3D n'ajoute qu'un superflu de luxe à un film de série B certes étonnant, déroutant, mais beau tel quel, comme un objet de collection un peu *magané*, mais précieux au cœur des fans, parce que le cœur se fiche du bon goût...

Des années après une catastrophe minière, dans un village reculé, un jeune homme particulièrement tourmenté commet des crimes d'une violence inouïe. Ses victimes sont toutes liées à cette célébration de l'amour qu'est la Saint-Valentin. Ados bien huilés, jeunes femmes bien moulées, un tueur portant le masque à gaz et tuant à coups de pic, traumatisé par une catastrophe minière oubliée ou mal assumée; on est effectivement dans un film des années 80, gonflé aux pixels, avec ajouts d'effets *gore*, revisité tout de même avec respect par le français Patrick Lussier, un pro du montage, qui a su être fidèle au charme et au côté plus ou moins volontairement kitsch et politiquement corrosif du film original.

Mais mieux vaut néanmoins revoir l'original.



Emma Thompson et Dustin Hoffman dans *Last Chance Harvey*.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

## L'amour n'a pas d'âge, sauf que...

## LAST CHANCE...

(V.F.: LA DERNIÈRE CHANCE D'HARVEY)

Comédie sentimentale de Joel Hopkins. Avec Dustin Hoffman, Emma Thompson, Eileen Atkins et Liane Balaban. 1 h 32.

Un homme mur, divorcé et aigri redécouvre les puissances de l'amour au contact d'une femme excentrique, elle aussi marquée par d'anciennes blessures.

Drame sentimental couci-couça, conçu pour les boomers romantiques.

★★ ½

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Évidemment, c'est toujours un immense plaisir de revoir Dustin Hoffman à l'écran, lui qui se fait plutôt rare et qui, depuis quelques années, semble choisir ses contrats suivant les fluctuations de ses humeurs ou les aléas de ses hypothèques. Grand plaisir aussi de retrouver Emma Thompson, presque cinquantenaire et toujours aussi belle.

*Last Chance Harvey* est un «film d'acteurs», sur lesquels repose l'œuvre tout entière. Il faut accorder au réalisateur Joel Hopkins (*Jump Tomorrow*) plus ou moins novice, de réels talents de direction.

Domage que ces talents soient gaspillés pour un film approximativement écrit, aux dialogues d'une profonde platitude; un drame sentimental sans éclat, voulu chic, sorte de version de l'archétype comédie romantique pour adolescents, mais conçue pour les boomers et mettant en vedette des boomers. Message: l'amour n'a pas d'âge. C'est sans doute vrai. Mais il y a des amours plates, et cette chaste bluette rappelle une sorte de sous-produit «sérieux» de *When Harry Met Sally* (film lui-même sous-produit des tragicomédies romantiques de Woody Allen).

Hoffman incarne donc Harvey, célibataire aigri au métier rémunérateur mais plus ou moins prestigieux. Il compose des *jingles* publicitaires, et on comprendra très tôt que ce gagne-pain aura avec le temps quelque peu étouffé ses véritables velléités artistiques. Voici l'Américain Harvey à Londres pour les noces de sa fille, avec laquelle

il entretient des relations plutôt froides et tendues. Il fera la connaissance d'une femme dans la quarantaine avancée (Emma Thompson), pimpante, brillante, attachante, mais devenue méfiante par expérience. Lentement (vraiment lentement), ces deux âmes solitaires finiront par s'unir et on saura à la toute fin que l'avenir sera favorable à ce couple fraîchement formé. Aussi, Harvey le malcommode, redécouvrant l'amour, se réconciliera avec sa fille et, plus généralement, avec la vie, ce qui n'est pas n'importe quoi.

Malgré les irréprochables performances des généreuses vedettes, et de tous les acteurs et actrices, *Last Chance Harvey* est d'une tiédeur confinante à l'ennui, et c'est en vain qu'on y chercherait quelque élan de passion amoureuse, quelques zestes de suspense sentimental; même les moments voulus comiques ne suscitent au mieux qu'un sourire. Ce film n'est pas à prendre avec grand sérieux. Mais ce n'est pas drôle, pas très intéressant, formellement bien fait mais sans originalité, et seuls les nouveaux tourtereaux d'un «certain âge», ou les romantiques finis, y trouveront de quoi se trémousser.



PHOTO FOURNIE PAR ÉQUINOXE

Kerr Smith et Megan Boone dans une scène du remake de *My Bloody Valentine 3D*.

domenico procacci présente

GAGNANT CHICAGO INT'L FILM FESTIVAL Meilleur scénario

GAGNANT PRIX MÉDITERRANÉE 2008

GAGNANT PRIX EUROPÉEN STREGA 2008

58<sup>e</sup> Internationale Filmfestspiele Berlin Compétition

LOCARNO INT'L FILM FESTIVAL Sélection Officielle

TORONTO INT'L FILM FESTIVAL Sélection Officielle

« MORETTI DANS UN DE SES MEILLEURS RÔLES ! »  
L'HUMANITÉ

« À LA FOIS SCÉNARISTE ET INTERPRÈTE, MORETTI S'IMPOSE DANS CE FAUX HUIS CLOS DONT LE SUJET ÉVOQUE LA CHAMBRE DU FILS. »  
TELECINÉOBS

« ÉMOUVANT, TROUBLANT... MORETTI RECONFIRME SON TALENT D'ACTEUR DANS CETTE ÉBLOUISSANTE ADAPTATION DU BEST-SELLER INTERNATIONAL ! »  
METRO

nanni moretti

valeria golino isabella ferrari alessandro gassman blu yoshimi hippolyte girardot kasia smutniak denis podalydès charles berling et silvio orlando

**CAOS CALMO**  
un film de antonello grimaldi

Adapté du roman CHAOS CALME (CAOS CALMO) par SANDRO VERONESI  
publié au Québec par ÉDITIONS GRASSET.

13 ANS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

EX-CENTRIS

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

## NOTRE PAIN QUOTIDIEN



PHOTO FOURNIE PAR FILMS MÉTROPOLE.

## On est ce que l'on mange

*Notre pain quotidien*, documentaire sans narration, sans surlignage musical, propose une succession d'images léchées, d'une exceptionnelle beauté même quand elles témoignent de l'horreur ordinaire de l'industrie agroalimentaire. Une industrie de production robotisée, automate, sans âme, sans cœur, machinale et opérée par des ouvriers perdus dans un monde de surconsommation mécanisé qui les dépasse et dont ils ne sont que les pions. Le documentariste autrichien Nikolaus Geyrhalter s'intéresse ici à la production, au traitement et au raffinement usiné de nos nourritures quotidiennes: viandes, légumes, fruits, farines. Tourné en des lieux industriels difficilement accessibles, ce documentaire n'a rien d'un pamphlet, même s'il s'agit d'une œuvre ouvertement engagée. Sans mot dire, Geyrhalter dénonce par l'image un système de production aux techniques discutables. Notons le travail exceptionnel sur le son: ces bruits d'usines, de fermes commerciales, d'abattoirs, semblables au échos de quelque sinistre chambre à gaz postmoderne, donnent froid dans le dos. Mais Geyrhalter présente aussi, sans dénonciation et sans condescendance, un document sur le travail de ces prolétaires qui gagnent leur croûte en nous fournissant, justement, notre pain quotidien.

Aleksi K. Lepage, collaboration spéciale

★★★★

# Long hommage aux résistants

## DEFIANCE

(V.F.: RÉBELLION)

Drame de guerre d'Edward Zwick. Avec Daniel Craig, Liev Schreiber, Jamie Bell. 2 h 17.

**L'histoire, vraie, des frères Bielski qui ont fomenté des plans de résistance et de survivance dans les forêts biélorusses sous l'occupation nazie pendant la Deuxième Guerre mondiale.**

Fascinante leçon, malheureusement ralentie par quelques molleses scénaristiques.

★★★

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Edward Zwick n'est pas inconnu des masses consommatrices de films, lui qui a donné quelques bons morceaux de cinéma populaire et rassembleur, dont *Legends of the Fall*, référence dans le genre «romantique chic», et *Glory*, drame de guerre un peu ronflant et lénifiant qui a cependant le grand mérite de proposer une vulgarisation intelligente et émouvante de certains faits historiques peu et

mal connus. Ce nouveau *Defiance* de Zwick s'inscrit dans cette lignée.

Si le sujet, apparemment inépuisable, des horreurs du III<sup>e</sup> Reich a été mille fois remâché au cinéma, *Defiance*, qui n'est pas sans défaut, ajoute à cette vaste «cinématographie de la Deuxième Guerre mondiale» un chapitre fascinant. Oui, *Defiance* est didactique, pédagogique, mais pas moralisateur: n'y cherchez pas de méchants colonels nazis dirigeant froidement des rangées de juifs vers les chambres de la mort. Ce film nous fait voir la guerre du côté des résistants. Et c'est inspiré de faits vécus.

1941: la Pologne est occupée par les troupes allemandes venues y faire leur sinistre «grand ménage». Trois frères, les Bielski, trouvent le moyen de fuir au cœur des froides forêts biélorusses, espérant s'y terrer en attendant d'éventuels secours. Ils y croiseront très vite d'autres fugitifs, juifs pour la plupart, et construiront avec eux un camp de fortune, lequel s'agrandira avec les arrivées régulières d'autres survivants. Le camp deviendra village, avec le grand frère Bielski (Daniel Craig, plus viril que jamais) pour chef.

On le devine, il y aura des frictions au sein du groupe sans cesse menacé par les milices nazies;



Jamie Bell dans le rôle d'Assael Bielski, et Daniel Craig dans le rôle de Tuvia Bielski.

PHOTO FOURNIE PAR PARAMOUNT

des déceptions, des trahisons, des luttes de pouvoir. Les vivres sont rationnés, la maladie guette, et l'ennemi peut surgir à tout moment. Quelque 1230 personnes, hommes, femmes et enfants, auront survécu grâce aux initiatives des frères Bielski.

*Defiance*, de forme, ressemble à

l'une de ces dramatisations historiques semblables à ce que l'on présente sur les chaînes comme *Historia*, avec un petit surplus de budget: 50 millions de dollars en tout, selon les normes d'aujourd'hui, ce n'est pas une somme énorme pour un film aussi ambitieux. Et Zwick s'en tire avec

tous les honneurs. Mais, comme ralenti par l'intrusion d'histoires sentimentales parallèles et parfaitement inutiles, le film perd son rythme, s'essouffle, finit par laisser, si bien qu'au final, c'est-à-dire à la libération, le spectateur aussi se sent en quelque sorte libéré...

# Une vie, telle qu'on veut vous la montrer

## NOTORIOUS

Drame biographique de George Tillman Jr., avec Jamal Woolard, Derek Luke, Antonique Smith. 2h.

**La vie tumultueuse et la fin tragique de Notorious B.I.G., alias Biggie Smalls, l'un des plus célèbres rappers de la scène new-yorkaise.**

Un film fidèle à la vie du chanteur, mais plutôt fade et qui n'apprendra rien à ceux qui le connaissent.

★★½

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Finalement, elle est plus banale qu'elle n'y paraît, la (courte) vie du rappeur new-yorkais Christopher Wallace Jr. – mieux connu sous ses noms de scène Notorious B.I.G. et Biggie Smalls –, l'un des MC les plus célébrés de l'histoire du hip hop, mort sous les balles d'un tireur toujours inconnu, le 9 mars 1997.

*Notorious*, le drame biographique que George Tillman Jr. lui consacre, débute précisément ce



PHOTO FOURNIE PAR FOX

Jamal Woolard dans le rôle du rappeur new-yorkais Christopher Wallace Jr..

jour funeste, alors que le rappeur et son entourage quittent un fête organisée par le magazine *Vibe* après la remise des

prix Soul Train, à Los Angeles. Quatre coups de feu et puis s'en vont: le rappeur, qui sera déclaré mort à son arrivée à l'hô-

pital, sera ici le narrateur de sa propre histoire, racontée comme un long flash-back.

Enfin, racontée par l'acteur qui l'interprète, vous l'aurez compris. Un premier rôle pour Jamal «Crazy» Woolard, qui a d'abord le nécessaire physique de l'emploi: pas exactement les six pieds trois pouces et les quelques 300 livres de l'original Biggie, mais on y croit quand même.

D'élève doué à revendeur de crack précoce, le jeune Biggie passe son temps à griffonner des rimes et décevoir sa mère. Un premier bébé, un court séjour en prison, assez d'incidents pour lui donner l'urgence de se prendre en main. Un certain Sean Combs – alias Puff Daddy dans les années 90 –, fondateur du label Bad Boy Records, sera sa bouée de sauvetage. Le succès sera fulgurant dès la sortie du classique *Ready to Die* (1994), le seul de ses albums parus de son vivant.

Le film se penche ensuite sur les relations du chanteur, aussi sulfureuses que tumultueuses, avec les deux femmes de sa vie, Lil'Kim et sa femme, la chanteuse Faith Evans (bien jouée par la chanteuse Antonique Smith, ex-3LW), et, surtout, sur

l'évolution de sa relation avec l'icône du hip hop West Coast, Tupac Shakur, un pote devenu ennemi juré qui a connu le même sort que Smalls, six mois plus tôt.

Or, le film est assez fade – il aurait même pu être directement diffusé au petit écran –, et il dresse un portrait forcément simplifié et incomplet du personnage, en omettant notamment de fournir un contexte approfondi des légendaires rivalités entre les scènes hip-hop East Coast et West Coast. Le film ne se penche pas non plus sur le mystère entourant le décès de Biggie et Tupac qui, avons-nous appris plus tard, aurait même impliqué des flics douteux de Los Angeles.

Mais surtout, le film parvient mal à rappeler à quel point le talent de Biggie Smalls était unique: ses textes étaient richement imagés, son humour aigre-doux d'une finesse remarquable, et sa voix cuivrée au débit agile et pensif forcent à admettre que la mémoire du rappeur est mieux servie par les enregistrements qu'il a laissés que par ce film biographique, produit (et autorisé...) par Maman Wallace et Sean Combs en personne.

**LE FILM N° 1 AU CANADA!**  
**« GRAN TORINO EST UNE VÉRITABLE RÉFÉRENCE CULTURELLE DANS LA GLORIEUSE ET FABULEUSE CARRIÈRE D'UN MAÎTRE AMÉRICAIN - CLINT EASTWOOD. »**  
 AFI AWARDS 2008 HONORING A YEAR OF EXCELLENCE  
 RICK STAEHLING, RadioOne: « TOUCHANT ET PROVOCANT! »  
 PETER HOWELL, Toronto Star: « L'UN DES MEILLEURS DE 2008! »  
 PETER TRAVERS, Rolling Stone: « UN EASTWOOD GRAND MILLÉSIMÉ. »  
 GAGNANT  
 CLINT EASTWOOD  
**GRAN TORINO**  
 (Version française)  
 13 ANS+ VIOLENCE  
**À L'AFFICHE!** Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le [www.warnerbroscanada.com](http://www.warnerbroscanada.com)

**VALKYRIE**  
 (VERSION FRANÇAISE)  
**«ÉPOUSTOUFLANT!»**  
 Jeffrey Lyons, NBC/REEL TALK  
**«PALPANT!»**  
 Pete Hammond, HOLLYWOOD.COM  
 www.valkyrie.unitedartists.com  
**À L'AFFICHE SEULEMENT AU CINÉMAS**

THE NEW YORK OBSERVER  
**«UN FILM DONT ON DOIT FAIRE L'EXPÉRIENCE.»**  
 Rex Reed  
 Rolling Stone  
**«CE QUE DAVID FINCHER RÉUSSIT À FAIRE EST TOUT SIMPLEMENT EXTRAORDINAIRE.»**  
 Peter Travers  
 BRAD PITT CATE BLANCHETT  
 L'étrange histoire de  
**BENJAMIN BUTTON**  
 (Version Française de MGM Distribution Co.)  
 www.benjaminbutton.com  
**PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE PARTOUT DANS LES CINÉMAS**  
 Consultez les guides horaires des cinémas

IL VEUT VENIR AU MONDE MAINTENANT  
**L'ENTITÉ**  
 (Version française de Rogue Pictures)  
 ROGUE PICTURES PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC MICHAEL BAY  
 UNE PRODUCTION PLATINUM DUNES ET PHANTOM FOUR. UN FILM DE DAVID S. GOYER. COÉCRITÉ PAR MICHAEL BAY ET GARY OLDMAN  
 « L'ENTITÉ » MEAGAN GOOD CAM GIGANDET JAMES REMAR AVEC JANE ALEXANDER ET IDRIS ELBA  
 PRODUCTEURS JESSIKA BORSICZY GOYER WILLIAM BEASLEY PRODUCED BY MICHAEL BAY ANDREW FORAN BRAD FULLER  
 EXECUTIVE PRODUCERS JESSIKA BORSICZY GOYER WILLIAM BEASLEY PRODUCED BY MICHAEL BAY ANDREW FORAN BRAD FULLER  
 www.theunbornmovie.net  
**À L'AFFICHE!** Consultez le Répertoire des Cinémas ou [www.universalpictures.ca](http://www.universalpictures.ca) pour l'horaire des films  
 13 ANS+ VIOLENCE

KEVIN JAMES  
**PAUL BLART FLIC DU MAIL**  
 version française de « PAUL BLART MAIL COP »  
**NE TOUCHEZ PAS À SON MAIL**  
 PaulBlart-FlicDuMail.ca  
**À L'AFFICHE** Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

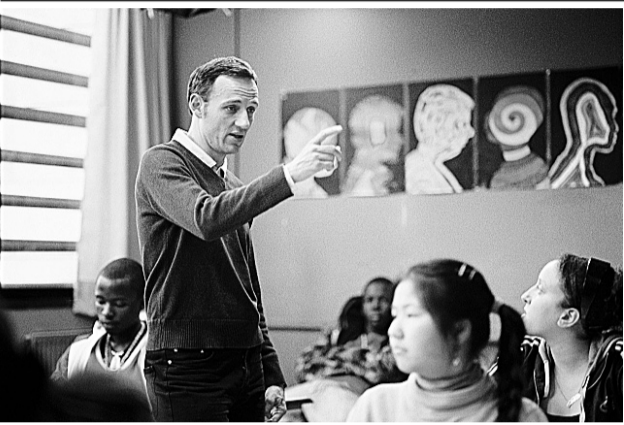
CINÉMA

SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 2009

BANDE-ANNONCE

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE

SUR LES ÉCRANS LA SEMAINE PROCHAINE



- Being W de Karl Zéro et Michel Royer
Derrière moi de Rafael Ouellet
Entre les murs de Laurent Cantet
Inkheart d'Iain Softley
Martha qui vient du froid de Marquise Lepage
Martyrs de Pascal Laugier
South of the Moon d'Antonio DiVerdis
Trois saisons de Jim Donovan
Underworld: Rise of the Lycans de Patrick Tatopoulos

POUR VOIR LES BANDES-ANNONCES: www.moncinema.ca

CE QU'EN PENSENT NOS CRITIQUES

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹



Paul Blatt: Mall Cop

Table with 3 columns: Title, Genre, and Rating. Includes titles like 'The Curious Case...', 'Home', 'Notre pain quotidien', etc.

POUR LIRE NOS ANCIENNES CRITIQUES: www.moncinema.ca

CALENDRIER

007 QUANTUM ★★½
Cinéma TOPS 13h25, 15h40, 19h25, 21h40
7E CIEL (VOSTF) ★★★★★
Ex-Centris 13h00, 16h25, 19h45
ANGE ET LA FEMME, LA (VOSTA)
Cinéma québécois mer. 18h30
AVENGING CONSCIENCE OR THOU SHALT NOT KILL, THE (INTERTITRES EN ANGLA)
Cinéma québécois mer. 18h30
BABINE ★★½
Boucherville ven., dim. au jeu. 13h35, 16h05, 19h20, sam. 16h30, 19h20
Carrefour Dorion sam., dim. 13h10, 15h50, 18h50, 21h10, ven., lun. au jeu. 18h50, 21h10
Carrefour du Nord sam., dim. 12h45, 18h00, ven., lun. au jeu. 18h00
Cinéma Beaubien 10h30, 12h40, 14h50, 19h10
Cinéma Beloeil 13h05, 19h05
Cinéma Carnaval 19h05
Cinéma Pine Sainte-Adèle ven., lun., mar., mer., jeu. 19h30, sam. 15h45, 19h30, dim. 13h45, 19h30
Cineplex Odeon Brossard 13h35, 16h10, 18h45, 21h25
Mega-Plex Pont-Viau 16 sam., dim. 10h30, 19h15, ven., lun. au jeu. 19h15
Place Lasalle sam., dim. 13h25, 16h10, 18h45, 21h20, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h20
Quartier Latin 13h10, 15h45, 18h35, 21h10
Saint-Eustache ven., sam., dim., mar., mer. 12h50, 18h50, lun. au jeu. 18h50
StarCité Montréal 13h20, 19h05

Sainte-Adèle ven., dim. au jeu. 19h30, sam. 15h45, 19h30
Cineplex Odeon Brossard 13h25, 16h55, 20h30
Colisée Kirkland 13h30, 17h00, 20h30
Colossus Laval 12h50, 16h30, 20h15
Côte-des-Neiges ven., sam., dim. 13h15, 16h30, 19h45, lun. au jeu. 19h45
Des Sources 10 sam., dim. 12h30, 15h45, 19h15, ven., lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h05
Mega-Plex Deux-Montagnes 14 sam., dim. 12h25, 15h40, 19h10, ven., lun. au jeu. 19h10, couche-tard ven. et sam. 23h00
Mega-Plex Lacordaire 16 sam., dim. 12h30, 15h45, 19h15, ven., lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h05
Mega-Plex Marché Central 18 12h30, 15h45, 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h05
Mega-Plex Sphéretch 14 sam., dim. 12h30, 15h45, 19h15, ven., lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven., sam. et mer. 23h05
Mega-Plex Taschereau 18 ven., sam., dim. 12h30, 15h45, 19h15, lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h05

DAY THE EARTH STOOD STILL, THE ★★
Cinéma Banque Scotia Montréal 12h50, 16h00, 19h00, 21h45
DEFIANCE ★★★
EN PRIMEUR
Cavendish ven., sam., dim., mar. 12h45, 15h40, 18h40, 21h30, lun., mer., jeu. 18h40, 21h30
Cinéma Banque Scotia Montréal ven., dim. au jeu. 12h35, 15h40, 19h00, 22h10, sam. 12h35, 16h05, 19h00, 22h10
Cinéma Pine Sainte-Adèle ven., lun., mar., mer., jeu. 19h30, sam. 15h45, 19h30, dim. 13h45, 19h30
Colossus Laval 12h55, 16h05, 19h15, 22h20
Côte-des-Neiges ven., sam., dim. 13h10, 16h00, 18h45, 21h30, lun. au jeu. 18h45, 21h30
Mega-Plex Lacordaire 16 sam., dim. 12h45, 15h25, 18h45, 21h25, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h25, couche-tard ven. et sam. 00h00
Mega-Plex Marché Central 18 12h45, 15h25, 18h45, 21h25, couche-tard ven. et sam. 00h00
Mega-Plex Sphéretch 14 sam., dim. 12h45, 15h25, 18h45, 21h25, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h25, couche-tard ven. et sam. 00h00
Mega-Plex Taschereau 18 ven., sam., dim. 12h45, 15h25, 18h45, 21h25, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h25, couche-tard ven. et sam. 00h00
Place Lasalle sam., dim. 12h30, 15h30, 18h30, 21h25, ven., lun. au jeu. 18h30, 21h25

DERNIÈRE CHANCE DE HARVEY, LA ★★½
EN PRIMEUR
(LAST CHANCE HARVEY)
Boucherville vend. au mer. 13h25, 15h30, 19h25, 21h40, jeu. 13h00, 15h30, 19h25, 21h40
Cinéma Beloeil 13h20, 15h30, 19h10, 21h20
Cinéma Capitol sam., dim., mar. 13h55, 16h25, 19h20, 21h15, ven., lun., mer., jeu. 19h20, 21h15
Mega-Plex Jacques-Cartier 14 ven., sam., dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, lun. au jeu. 19h20, 21h20, couche-tard ven., sam. et mer. 23h20
Mega-Plex Pont-Viau 16 ven., sam., dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, lun. au jeu. 19h20, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Terrebonne 14 sam., dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h20
Quartier Latin 12h00, 14h15, 16h30, 18h55, 21h10
Saint-Bruno sam., dim., mar. 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h35, ven., lun., mer., jeu. 19h20, 21h35
Saint-Eustache ven., sam., dim., mar., mer. 12h15, 14h25, 16h35, 18h55, 21h05, lun., jeu. 18h55, 21h05
StarCité Montréal vend. au mer. 12h25, 14h55, 17h25, 19h40, 22h00, jeu. 13h00, 15h10, 17h25, 19h40, 22h00

DESTINATION LUNE 3D
IMAX Centre des Sciences ven., sam. 10h00, 13h20, 15h35, dim. 13h20, 15h35, lun. 10h00, 13h20, 15h35, mar. 10h00, 15h35, mer. 13h20, 15h35, jeu. 10h00, 13h20
DOUTE ★★½
(QUARTI)
Quartier Latin ven., sam., lun., mar., mer. 15h20, 21h00, dim. 15h50, 21h00, jeu. 15h20
ÉCHANGE, L' ★★½
(CHANGELING)
Cinéma TOPS 12h50, 15h35, 18h50, 21h35
ENTITÉ, L' (UNBORN, THE)
Carrefour du Nord sam., dim. 12h45, 15h45, 20h00, 22h00, ven., lun. au jeu. 20h00, 22h00
Carrefour Joliette ven., sam., dim., mar., mer. 14h00, 16h35, 19h20, 21h15, lun., jeu. 19h20, 21h15
Châteauguay Encore sam., dim. 13h20, 15h05, 17h00, 19h25, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h25, 21h20
Cinéma Elysée ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. au jeu. 19h15, 21h15
Cinéma Le Paris ven. au lun. 13h10, 15h35, 19h10, 21h35
Cinéma Saint-Laurent sam., dim., mar. 13h55, 16h25, 19h10, 21h05, ven., lun., mer., jeu. 19h10, 21h05
Cinéma Triomphe ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. au jeu. 19h20, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Jacques-Cartier 14 ven., sam., dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, lun. au jeu. 19h20, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Lacordaire 16 sam., dim. 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Marché Central 18 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Sphéretch 14 sam., dim. 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Taschereau 18 ven., sam., dim. 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Place Lasalle sam., dim. 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10

CACHÉ ★★★★★
Cinéma québécois sam. 17h00
CAOS CALMO (VOSTF) ★★
EN PRIMEUR
Ex-Centris 14h45, 17h05, 19h20, 21h35
CARTOONS AFTERNOON
Cinéma Dollar 12h00
CHANDINI CHOWK TO CHINA (VOSTA)
EN PRIMEUR
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 13h10, 14h40, 18h10, 21h40, lun. au jeu. 14h40, 18h10, 21h40
Mega-Plex Sphéretch 14 sam., dim. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, ven., lun. au jeu. 18h30, 21h30
CHANGELING ★★½
Cinéma Dollar 14h55, 18h20
CHIUAHUA DE BEVERLY HILLS, LE ★★ (BEVERLY HILLS CHIHUAHUA)
Cinéma TOPS ven., sam., dim. 12h55, 15h05
CLOUD 9 (VOSTA) ★★★★★
Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h30, 15h50, 19h15, 21h25, lun., mer., jeu. 19h15, 21h25
CONTE DE DESPÉREUX, LE ★★½ (TALE OF DESPÉREUX, THE)
Mega-Plex Deux-Montagnes 14 sam., dim. 13h00, 13h10, 15h10, 21h15, 22h30
Saint-Basile 7 sam., dim. 13h00, 15h00
CURIOUS CASE OF BENJAMIN BUTTON, THE ★★★★★
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 10h45, 12h00, 14h30, 15h30, 18h15, 19h00, 21h45, 22h30, lun. au jeu. 14h30, 15h30, 18h15, 19h00, 21h45, 22h30
Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h10, 16h30, 19h45, lun., mer., jeu. 19h45
Cinéma Pine

ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON, L' ★★★★★
(CURIOUS CASE OF BENJAMIN BUTTON, THE)
Angrignon ven., sam., dim., mar. 13h00, 16h20, 19h45, lun., mer., jeu. 19h45
Boucherville 13h00, 16h20, 20h00
Capitol Saint-Jean sam., dim. 12h45, 16h30, 20h30, ven., lun. au jeu. 20h30
Carrefour du Nord sam., dim. 13h00, 16h20, 20h00, ven., lun. au jeu. 20h00
Carrefour Joliette ven., sam., mar., mer. 13h20, 16h30, 19h40, dim. 16h30, 19h40, lun., mer., jeu. 19h40
Cinéma Beloeil 12h45, 16h15, 19h45
Cinéma Capitol sam., dim., mar. 13h25, 16h30, 19h40, ven., lun., mer., jeu. 19h40
Cinéma Carnaval sam., dim. 12h55, 15h55, 19h10, ven., lun. au jeu. 19h10
Cinéma Elysée ven., sam., dim. 13h15, 16h30, 20h00, lun. au jeu. 20h00
Cinéma Le Paris ven. au lun. 13h15, 19h15, mar. au jeu. 19h15
Cinéma Saint-Laurent sam., dim., mar. 13h25, 16h30, 19h40, ven., lun., mer., jeu. 19h40
Cinéma Triomphe ven., sam., dim. 13h15, 16h30, 20h00, lun. au jeu. 20h00, couche-tard ven. et sam. 23h15
Cineplex Odeon Brossard 13h15, 16h45, 20h15
Colossus Laval 12h45, 16h25, 20h10
Langelier sam., dim. 12h30, 15h45, 19h15, ven., lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h05
Mega-Plex Deux-Montagnes 14 sam., dim. 12h30, 15h45, 19h15, ven., lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h05
Mega-Plex Jacques-Cartier 14 ven., sam., dim. 12h30, 15h45, 19h15, ven., lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h05
Mega-Plex Marché Central 18 12h25, 15h40, 19h10, couche-tard ven. et sam. 23h00
Mega-Plex Pont-Viau 16 ven., sam., dim. 12h30, 15h45, 19h15, lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h05
Mega-Plex Terrebonne 14 sam., dim. 12h30, 15h45, 19h15, ven., lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h05
Mega-Plex Taschereau 18 ven., sam., dim. 12h30, 15h40, 19h10, lun. au jeu. 19h10, couche-tard ven. et sam. 23h00
Mega-Plex

FEMMES DE L'OMBRE, LES ★★
EN PRIMEUR
Angrignon ven., sam., dim., mar. 13h35, 16h25, 19h00, 21h35, lun., mer., jeu. 19h00, 21h35
Boucherville vend. au mer. 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, jeu. 13h00, 15h35, 19h05, 21h35
Cinéma Beaubien ven., sam., dim., mar. au jeu. 11h10, 13h40, 16h10, 18h40, 21h20, lun. 13h40, 16h10, 18h40, 21h20
Cinéma Capitol sam., dim., mar. 13h40, 16h00, 19h00, 21h25, ven., lun., mer., jeu. 19h00, 21h25
Colossus Laval 13h00, 15h55, 18h45, 21h35
Quartier Latin 12h45, 15h45, 18h50, 21h35
FEMMES DE L'OMBRE, LES (VOSTA) ★★
EN PRIMEUR
Cinéma Pine Sainte-Adèle ven., lun., mar., mer., jeu. 19h30, sam. 15h45, 19h30, dim. 13h45, 19h30
FLOW: FOR LOVE OF WATER
Cinéma ONF ven. 19h00
FLY ME TO THE MOON 3D ★★½
IMAX Centre des Sciences dim., mer. 10h00, mar. 13h20, jeu. 15h35
FOUR CHRISTMASSES ★★½
Cinéma Dollar 13h30, 16h50
FROST/NIXON ★★½
AMC Cinéma 22 13h20, 16h20, 19h20, 22h20
GRAN TORINO ★★
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 10h30, 13h30, 16h30, 18h30, 19h30, 21h30, 22h30
Angrignon ven., sam., dim., mar. 13h15, 16h15, 19h20, 21h50, lun., mer., jeu. 19h20, 21h50
Cavendish ven., sam., dim., mar. 12h50, 15h50, 19h10, 21h40, lun., mer., jeu. 19h10, 21h40
Cinéma du Parc ven., lun., mar., mer., jeu. 16h45, 19h00, 21h15, sam. 14h30, 16h45, 19h00, 21h15
Cinéma Pine Sainte-Adèle ven., lun., mar., mer., jeu. 20h15, sam. 16h30, 20h15, dim. 14h30, 20h15
Cineplex Odeon Brossard 13h30, 16h05, 19h00, 21h40
Colisée Kirkland 13h15, 16h00, 19h30, 22h10
Colossus Laval 13h10, 16h00, 19h05, 21h55
Des Sources 10 sam., dim. 12h50, 15h00, 17h10, 19h15, 21h20, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h40
Mega-Plex Deux-Montagnes 14 sam., dim. 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h40
Mega-Plex Lacordaire 16 sam., dim. 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h40
Mega-Plex Marché Central 18 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h40
Mega-Plex Sphéretch 14 sam., dim. 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h40
Mega-Plex Taschereau 18 ven., sam., dim. 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, lun. au jeu. 19h00, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h40
Mega-Plex Terrebonne 14 sam., dim. 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h40
Mega-Plex

lun. 21h20
Saint-Eustache ven., sam., dim., mar., mer. 12h55, 15h55, 19h05, 21h35, jeu. 19h05, 21h35
Saint-Hyacinthe 13h05, 15h55, 19h05, 21h45
StarCité Montréal 13h00, 16h15, 19h15, 22h05
GRAND DÉPART, LE ★★½
Boucherville 21h45
Carrefour Dorion sam., dim. 16h00, 18h55, 21h05, ven., mar., mer. 18h55, 21h05, lun. 21h05
Carrefour du Nord sam., dim. 15h45, 21h05, ven., lun. au jeu. 21h05
Carrefour Joliette ven., sam., dim., mar., mer. 13h30, 18h55, lun. 18h55
Châteauguay Encore sam., dim. 13h05, 15h10, 17h10, 19h15, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h15
Cinéma Beaubien 17h00, 21h30
Cinéma Pine Sainte-Adèle ven., lun., mar., mer., jeu. 19h30, sam. 15h45, 19h30, dim. 13h45, 19h30
Cineplex Odeon Brossard ven., dim. au jeu. 13h10, 15h50, 18h55, 21h15, sam. 16h55, 19h05, 21h15
Colossus Laval 21h20
Langelier sam., dim. 13h15, 19h15, ven., lun. au jeu. 19h15, couche-tard ven. et sam. 23h50
Mega-Plex Jacques-Cartier 14 ven., sam., dim. 15h00, 21h30, lun. au jeu. 21h30
Mega-Plex Pont-Viau 16 ven., sam., dim. 13h00, 15h05, 17h10, 21h20, lun. au jeu. 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25
Mega-Plex Terrebonne 14 sam., dim. 12h50, 17h10, 19h20, ven., lun. au jeu. 19h20
Place Lasalle sam., dim. 16h15, 19h30, 21h45, ven., lun. au jeu. 19h30, 21h45
Quartier Latin ven., lun., mar., mer., jeu. 12h35, 18h20, sam., dim. 18h20
Saint-Hyacinthe 13h10, 15h45, 18h00
GUERRE DES MARIÉES, LA ★★ (BRIDE WARS)
Boucherville 13h40, 16h10, 18h50, 21h20
Capitol Saint-Jean sam., dim. 13h05, 16h05, 19h10, 21h35, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h35
Carrefour Dorion sam., dim. 12h35, 14h50, 17h05, 19h15, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h30
Carrefour du Nord sam., dim. 12h45, 17h15, 19h15, 21h45, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h45
Carrefour Joliette ven., sam., dim., mar. 13h45, 16h20, 19h15, 21h20, lun. 19h15, 21h20
Châteauguay Encore sam., dim. 13h15, 15h20, 17h15, 19h20, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h15
Cinéma Beloeil 13h30, 15h35, 19h30, 21h55
Cinéma Capitol sam., dim., mar. 13h45, 16h20, 19h15, 21h30, ven., lun., mer., jeu. 19h15, 21h30
Cinéma Le Paris ven. au lun. 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, mar. au jeu. 18h55, 21h25
Cinéma Saint-Laurent sam., dim., mar. 13h45, 16h05, 19h05, 21h25, ven., lun., mer., jeu. 19h05, 21h25
Cinéma Triomphe ven., sam., dim. 13h00, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35, lun. au jeu. 19h30, 21h35, couche-tard ven. et sam. 23h40
Cineplex Odeon Brossard 13h00, 15h10, 17h20, 19h25, 21h35
Delson sam., dim. 12h55, 14h55, 16h55, 19h05, 21h05, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h05
Langelier sam., dim. 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Jacques-Cartier 14 ven., sam., dim. 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Marché Central 18 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25
Mega-Plex Pont-Viau 16 ven., sam., dim. 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Terrebonne 14 sam., dim. 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Taschereau 18 ven., sam., dim. 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex

couche-tard ven. et sam. 23h30
Quartier Latin ven., dim. au jeu. 12h20, 16h20, 20h10, sam. 12h20, 16h30, 20h10
Saint-Basile 7 ven., mar., mer. 19h05, 21h05, sam., dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, lun. jeu. 21h05
Saint-Bruno sam., dim., mar. 13h15, 15h30, 19h00, 21h15, ven., lun., mer., jeu. 19h00, 21h15
Saint-Eustache ven., sam., dim., mar. 12h00, 14h20, 16h40, 18h50, 21h00, lun. au jeu. 18h50, 21h00, 14h20, 16h40, 18h50, 21h00
Saint-Hyacinthe 13h20, 15h40, 19h00, 21h20
Sainte-Thérèse sam., dim. 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25
StarCité Montréal 13h30, 16h25, 19h00, 21h25
HOME ★★★★★
EN PRIMEUR
Cinéma Beaubien ven., sam., jeu. 10h20, 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h10, dim., mer. 14h40, 16h50, 19h00, 21h10, lun. 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h10, mar. 10h20, 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h10

HOTEL FOR DOGS ★★★
EN PRIMEUR
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h15, 12h15, 13h50, 14h50, 16h30, 17h30, 19h05, 20h05, 21h45, 22h45, lun. au jeu. 13h50, 14h50, 16h30, 17h30, 19h05, 20h05, 21h45, 22h45
Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h00, 15h00, 17h05, 19h10, 21h10, lun., mer., jeu. 19h40, 21h50
Colisée Kirkland ven., lun., mar., mer., jeu. 12h45, 15h00, 19h35, 22h00, sam., dim. 12h30, 14h50, 17h10, 19h35, 22h00
Colossus Laval ven., lun., mar., mer., jeu. 14h35, 17h05, 19h35, 22h05, sam., dim. 12h05, 14h35, 17h05, 19h35, 22h05
Côte-des-Neiges ven., sam., dim. 13h00, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, lun. au jeu. 19h30, 21h50
Des Sources 10 sam., dim. 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15
Mega-Plex Lacordaire 16 sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15
Mega-Plex Marché Central 18 sam., dim. 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Mega-Plex Sphéretch 14 sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15
Mega-Plex Taschereau 18 ven. 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, sam., dim. 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h20
Place Lasalle sam., dim. 13h05, 15h45, 19h00, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h15

HUSSARD SUR LE TOIT, LE (VOSTA)
Cinéma québécois sam. 21h15
IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME ★★★★★
Saint-Basile 7 lun., jeu. 19h00
JE VOUS SALUE MARIE
Cinéma québécois dim. 17h00
JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA, LE ★★ (DAY THE EARTH STOOD STILL, THE)
Cineplex Odeon Brossard 13h20, 16h20, 19h35, 21h55
Mega-Plex Terrebonne 14 sam., dim. 15h00, 21h30, ven., lun. au jeu. 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h40
StarCité Montréal 16h05, 21h45
LAST CHANCE HARVEY ★★½
EN PRIMEUR
AMC Cinéma 22 12h40, 15h15, 17h45, 20h15, 22h40
Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h40, 16h10, 19h00, 21h10, lun., mer., jeu. 19h00, 21h10
Colossus Laval ven., lun., mar., mer., jeu. 14h40, 17h10, 19h40, 22h10, sam., dim. 12h20, 14h40, 17h10, 19h40, 22h10
Mega-Plex Lacordaire 16 sam., dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven., lun. au jeu. 19

CAOS CALMO



Calme plat... et vulgaire

Sur une plage, en Italie, Pietro (Nanni Moretti) et son frère sauvent deux femmes de la noyade. Au même moment, la femme de Pietro meurt subitement chez elle. L'homme d'affaires ambitieux décide alors de se consacrer à sa fille, Claudia, qu'il observe chaque jour à l'école d'un banc public. Son retrait de la vie public va lui faire découvrir bien des facettes de son existence qu'il avait ignorées, le poussant à une grande remise en question. Tiré du roman à succès de Sandro Veronesi, le film d'Antonio Luigi Grimaldi aurait pu s'appeler « Calme plat ». Car, si les situations se bousculent, s'effondrent, se confrontent dans le scénario, il n'y paraît pas à

l'écran, ni dans le montage et encore moins dans le jeu de l'impassible Nanni Moretti. Oh, il y a bien cette scène qui avait défrisé les autorités papales lors de la sortie du film en Italie, à l'automne. Nanni Moretti y sort de sa torpeur pour pénétrer l'arrière-train d'une riche milliardaire dans une scène de fesses qui atteint des sommets rarement égalés de vulgarité et de crudité. Une scène que l'on devine clé dans le roman mais qui est, à l'écran, amenée avec tellement de maladresse que l'intérêt du spectateur déserte totalement le film.

— Anabelle Nicoud ★★

LES FEMMES DE L'OMBRE



Trop belle résistance

Éternelles oubliées de l'histoire de la résistance, les femmes ont pourtant grandement prêté main-forte aux hommes pour lutter contre l'envahisseur allemand et le collabo français. Au cinéma, les femmes ont souvent été oubliées aussi (à quelques exceptions près, on pense à *Lucie Aubrac*, de Claude Berri) et c'est cette injustice que Jean-Paul Salomé a voulu réparer. C'est très bien, mais on se demande à quel point *Les femmes de l'ombre* rend hommage aux résistantes de tout acabit. Autour de Louise Desfontaines (Sophie Marceau) sont recrutées par les services secrets britanniques, et malgré elles, une femme de petite vertu (Julie Depardieu), une collabo malgré elle (Marie Gilain) et une spécialiste en explosifs (Déborah François) pour

mener à bien une mission impossible: tuer un abominable SS, le colonel Heindrich (Moritz Bleibtrou). Que dire? Le discours politique est presque totalement évacué du film, les résistantes sont toujours tirées à quatre épingles, sortant d'on ne sait où tenues ajustées, maquillage au poil et fusils dernier cri. Elles enchaînent des cascades que ne renierait pas Jason Bourne et évoluent dans un décor parisien des plus léchés. Du grand spectacle, oui, de l'esthétisme digne d'une publicité, d'accord, mais pour le drame d'espionnage, on repassera.

— Anabelle Nicoud ★★

CALENDRIER

suite de la page 12

MARLEY ET MOI ★★★ (MARLEY AND ME)

**Carrefour Dorion** sam., dim. 13h00 **Carrefour du Nord** sam., dim. 12h45, 15h45, ven., lun. au jeu. 18h45 **Cinéma Capitol** sam., dim., mar. 13h35, 16h05, 19h05, 21h20, ven., lun., mer., jeu. 19h05, 21h20 **Cinéma Élysée** ven., sam. 13h15, 19h00, dim., mar., mer., jeu. 19h00 **Cinéma Le Paris** ven., lun. 12h50, 15h25, 18h50, mar. au jeu. 18h50 **Cinéma Triomphe** ven., sam. 13h10 **Cineplex Odeon Brossard** 13h00, 16h30, 19h20, 21h50 **Delson** sam., dim. 13h20, 19h00, ven., lun. au jeu. 19h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam. 13h00, 19h00, 21h20, 21h30, ven., lun. au jeu. 21h30 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. 13h00, 19h00, sam., dim. 10h30, 13h00, 19h00, lun. au jeu. 19h00, couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, ven., lun. au jeu. 19h00 **Paradis** sam., dim. 13h00, 19h00, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h20 **Place Lasalle** sam., dim. 12h40 **Saint-Basile 7** ven., lun., mar., mer., jeu. 19h20, 21h20, sam., dim. 17h00 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar., mer. 13h15, 16h15, 18h45, 21h15, lun., jeu. 18h45, 21h15 **StarCité Montréal** 12h55

MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR

Cinéma québécoise mar. 18h30

MÉATHÈRE À LA ST-VALENTIN 3D

EN PRIMEUR (MY BLOODY VALENTINE 3D)

**Angrignon** ven., sam., dim., mar. 13h45, 16h45, 19h30, 21h45, lun., mer., jeu. 19h30, 21h45 **Carrefour Dorion** sam., dim. 13h30, 16h30, 19h00, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h25 **Carrefour du Nord** sam., dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h45 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar. 13h40, 16h15, 19h10, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h20 **Cinéma Carnaval** sam., dim. 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h20 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 13h00, 15h25, 17h25, 19h30, 21h45, lun. au jeu. 19h30, 21h45, couche-tard ven. et sam. 23h55 **Delson** sam., dim. 13h25, 15h30, 19h30, 21h40, ven., lun. au jeu. 19h30, 21h40 **Langelier** sam., dim. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h30 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h30 **Quartier Latin 11h50**, 14h20, 16h50, 19h15, 21h40 **RGFM-Drummondville** ven., sam., dim., mar. 13h35, 16h05, 19h20, 21h25, lun., jeu. 19h20, 21h25 **Saint-Bruno** sam., dim., mar. 12h55, 15h05, 17h15, 19h25, 21h45, ven., lun., mer., jeu. 19h25, 21h45 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar. 12h45, 15h45, 19h05, 21h25, lun., jeu. 19h05, 21h25 **Saint-Hyacinthe** 13h00, 15h50, 19h20, 21h35 **Sainte-Thérèse** sam., dim. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h30 **StarCité Montréal** 13h05, 16h00, 18h55, 21h30

MILK ★★★★★

AMC Cinéma 22 13h05, 16h05, 19h05, 22h05

MILK (VF) ★★★★★

**Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 15h20, 21h20, lun. au jeu. 21h20 **Quartier Latin** ven., dim., lun., mar., mer. 11h55, 14h55, 18h30, 21h20, sam. 15h40, 18h30, 21h20, jeu. 11h55, 14h55, 21h30

MILK (VOSTF) ★★★★★

**Cinéma du Parc** ven., lun., mar., mer., jeu. 18h45, sam., dim. 14h30, 18h45

MONSIEUR OUI ★★★ (YES MAN)

**Cinéma Beloeil** ven., sam., lun. au jeu. 13h15, 19h20, dim. 19h20 **Cinéma Capitol** sam., dim., mar. 16h10, 21h25, ven., lun., mer., jeu. 21h25 **Colossus Laval 21h50** **Delson** sam., dim. 15h40, 21h20, ven., lun. au jeu. 21h20 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam. 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, dim. 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h30, couche-tard ven. et mer. 23h40 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 12h50, 17h10, 19h20, lun. au jeu. 19h20, couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h40 **Saint-Bruno** sam., dim., mar. 13h55, 21h40, ven., lun., mer., jeu. 21h40 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar., mer. 12h25, 15h25, 19h25, 21h45, lun., jeu. 19h25, 21h45 **StarCité Montréal** ven., dim. au jeu. 13h25, 16h05, 18h55, 21h35, sam. 16h55, 19h25, 21h55

MY BLOODY VALENTINE 3D

EN PRIMEUR

**Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h30 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h30 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h30 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h30 **Place Lasalle** sam., dim. 12h45, 16h05, 18h55, 21h50, ven., lun. au jeu. 18h55, 21h50

NOCES REBELLES, LES ★★★ (REVOLUTIONARY ROAD)

**Quartier Latin** 13h05, 16h10, 18h45, 21h35

NOTORIOUS ★★½

EN PRIMEUR

**AMC Cinéma 22** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 **Colossus Laval** ven., dim. au jeu. 13h25, 16h20, 19h10, 22h15, sam. 13h10, 16h20, 19h10, 22h15 **Côte-des-Neiges** ven., sam., dim. 13h30, 16h10, 19h00, 21h40, lun. au jeu. 19h00, 21h40 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, lun. au jeu. 19h10, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55

NOTRE PAIN QUOTIDIEN (VOSTF) ★★★★★

EN PRIMEUR

Ex-Centris 21h30

Océan Sauvage

**IMAX Centre des Sciences** ven. 11h10, 14h30, 16h45, 17h50, 20h05, sam. 12h15, 14h30, 16h45, 19h00, 20h05, dim. 12h15, 14h30, 16h45, 17h50, 20h05, lun. 11h10, 12h15, 14h30, mar. 11h10, 14h30, 16h45, mer. 12h15, 14h30, 16h45, 17h50, 20h05, jeu. 11h10, 12h15, 14h30, 17h50, 19h00, 20h05

PALACE POUR CHIENS ★★★

EN PRIMEUR (HOTEL FOR DOGS)

**Angrignon** ven., sam., dim., mar. 13h00, 16h10, 18h55, 21h10, lun., mer., jeu. 18h55, 21h10 **Capitol Saint-Jean** sam., dim. 13h15, 16h15, 19h05, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h15 **Carrefour Dorion** sam., dim. 13h15, 16h15, 18h45, 21h20, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h20 **Carrefour du Nord** sam., dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h00, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h00 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar. 13h35, 16h05, 19h00, 21h05, lun., jeu. 19h00, 21h05 **Cinéma Beloeil** 13h00, 15h20, 19h00, 21h15 **Cinéma Élysée** ven., sam. 13h00, 15h05, 17h10, 19h10, 21h15, lun. au jeu. 19h10, 21h15 **Cinéma Le Paris** ven., lun. au jeu. 19h10, 21h15 **Cinéma Saint-Laurent** sam., dim. 13h35, 16h10, 19h00, 21h00, ven., lun., mer., jeu. 19h00, 21h00 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 13h00, 15h05, 17h10, 19h10, 21h15, lun. au jeu. 19h10, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Cineplex Odeon Brossard** ven., dim. au jeu. 12h45, 15h00, 17h15, 19h30, 21h45, sam. 12h35, 14h45, 17h15, 19h30, 21h45 **Delson** sam., dim. 13h00, 15h10, 17h15, 19h25, 21h35, ven., lun. au jeu. 19h25, 21h35 **Langelier** sam., dim. 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 10h30, 13h00, 15h05, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., dim. 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. au jeu. 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h

## CINÉMA

## CINÉMA QUÉBÉCOIS

## QUÉBEC GOLD... À L'ONF

Après avoir tenu l'affiche une semaine à Ex-Centris, la présentation de la sélection Québec Gold de courts métrages québécois primés se poursuit jusqu'à mercredi au Cinéma ONF à Montréal. Les films ont été choisis par le fondateur de Prends ça court!, Danny Lennon. Au menu cette année: *La battue* de Guy Édoin, *Synthétiseur* de Sarah Fortin, *Drux Flux* de Theodore Ushev, *Next Floor* de Denis Villeneuve, *Ça pis tout l'reste* de Patrick Boivin, *Les anges déchets* de Pierre M. Trudeau, *La maison que personne ne voit* de Jean Malek, *Passage* de Karl Lemieux et *Le nœud cravate* de Jean-François Lévesque.



Julie Le Breton  
PHOTO IVANO H. DEMERS,  
ARCHIVES LA PRESSE

JULIE LE BRETON  
PORTE-PAROLE  
DE REGARD

L'actrice Julie Le Breton est la porte-parole du 13<sup>e</sup> Festival Regard sur le court métrage de Saguenay, qui se tiendra du 11 au 15 mars prochains. «C'est à l'intérieur de la grande famille du court métrage que j'ai découvert, apprivoisé, puis approfondi mon amour du septième art, a fait savoir la comédienne par voie de communiqué. Ces petits miracles, faits souvent avec peu de moyens mais toujours avec foi et acharnement, méritent une vitrine beaucoup plus importante que celle qui leur est attribuée présentement.» Julie Le Breton sera bientôt à l'affiche de *Cadavres* d'Érik Canuel, en salle le 20 février.

UN NOUVEAU  
FORCIER EN MARS

Le distributeur Atopia annonce la sortie le 6 mars prochain du 12<sup>e</sup> long métrage d'André Forcier (*L'eau chaude, l'eau froide, Une histoire inventée, Le vent du Wyoming*, etc.). Dans *Je me souviens*, le cinéaste aborde, en noir et blanc, le Québec des années Duplessis à travers le destin d'une famille communiste de l'Abitibi en 1949. Le film met en vedette Céline Bonnier, Pierre-Luc Brillant, Gaston Lepage, Rémy Girard, Hélène Bourgeois-Leclerc, France Castel et Roy Dupuis.

## PORTRAIT GEORGE MIHALKA

## RIEN QUE POUR VOUS

George Mihalka vient de loin. De la Hongrie, précisément. L'homme s'est lentement et patiemment taillé sa place dans le petit milieu du cinéma canadien à une époque où il était encore bien vu de considérer avec mépris les films commerciaux et populaires. Voici qu'un de ses premiers longs métrages, *My Bloody Valentine*, drame d'horreur sorti en 1981 et à ranger parmi les objets cultes, bénéficie d'une double cure de jouvence : un *remake* et une réédition DVD de l'original.

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

«Oui, je suis un cinéaste imprévisible. J'aime toutes sortes de films, je suis un cinéphile très éclectique, de la même manière qu'un jour j'écoute Bach et que le lendemain j'écoute The Sex Pistols», explique l'artiste et travailleur du cinéma à la filmographie foisonnante. De *Pinball Summer* à *Scandale*, en passant par *The Blue Man*, *The Psychic*, *The Straight Line* (avec Mister T), *La Florida*, *L'homme idéal*, *Les boys IV*, quelques séries télévisées, et, bien sûr, ce *My Bloody Valentine*, redécouvert et enfin apprécié à sa juste valeur par les plus jeunes fans de cinéma d'horreur.

Profitant vaguement du succès de *Halloween* et *Friday the 13th*, *My Bloody Valentine*, présenté au Festival du film fantastique d'Avoriaz, se démarquait du lot des sous-pro-

« J'aime toutes sortes de films, je suis un cinéphile très éclectique, de la même manière qu'un jour j'écoute Bach et que le lendemain j'écoute The Sex Pistols. »

duits par ses considérations sociales et politiques, «messages» amenés par la bande, car il s'agit tout de même d'un film commercial destiné au vaste public mangeur de pop-corn et avidé de sensation. Mihalka et ses complices ont ajouté à ce produit destiné aux ados une touche de subversion: «On voulait créer un film d'horreur qui se distinguait de la production ordinaire, un film populaire avec un peu de conscience sociale, une sorte de message politiquement subversif et amené de manière presque subliminale. Il y a une sorte de maturité qui se développe à propos des films de genre. Ça me donne beaucoup de plaisir de faire rire, de faire peur, enfin de divertir ce public qui

dépense de l'argent, dûment gagné, pour voir nos films.» En cela, le film de Mihalka se rapproche des œuvres de cinéastes adulés par les fans comme John Carpenter, Wes Craven, Joe Dante, George Romero et, plus près de chez nous, les Canadiens Jean-Claude Lord et feu Bob Clark.

«Il est question, de façon insidieuse, de la lutte des classes dans *My Bloody Valentine*. Des gens qui ont trahi la loyauté des ouvriers et qui sont punis. On y voit des jeunes dans la vingtaine, sans avenir, dans un milieu rural, alors qu'à l'époque des mines, des usines et des manufactures fermaient. C'était un peu le début de la fin d'une certaine classe ouvrière.» En effet, dans ce film, des crimes sont commis dans un village de la Nouvelle-Écosse où, après un événement terrible causant la mort de braves mineurs au soir de la Saint-Valentin, cette fête de l'amour n'est plus célébrée depuis une vingtaine d'années. Mais quelques jeunes gens étourdis brisent le tabou, à leurs risques et périls...

Réalisé en 1980 par un George Mihalka de 27 ans et distribué par la Paramount en 1981 dans 1200 salles partout en Amérique, avec la mention X sur l'affiche, *My Bloody Valentine*, d'abord rejeté par la critique officielle, a acquis l'enviable statut de «film culte», surtout après que Tarantino en ait parlé comme de son «slasher» préféré des années 80.

Mihalka explique: «Au Canada, c'était l'époque des "films d'auteur", les films de genre étaient systématiquement dénigrés dans les milieux culturels. Puis, au début des années 90, notre film a été redécouvert par des jeunes intellectuels, des artistes underground, avec l'internet, avec les magazines consacrés au cinéma de genre, avec l'appui des fans venus d'Allemagne, du Japon, des États-Unis. Et le *remake* du français Patrick Lussier (notre critique en page 10) est pour moi une sorte de consécration.»

On attend fébrilement la sortie du DVD de la version originale, non censurée.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LAPRESSE

Pour George Mihalka, le *remake* de son film *My Bloody Valentine* par le Français Patrick Lussier est une sorte de consécration.

## Fais ça court!... mais dure

## SONIA SARFATI

Il y a du vent dans les voiles de *Fais ça court!* par les temps qui courent : pour la première fois, un des courts métrages réalisés dans le cadre de l'émission diffusée le jeudi à 19 h sur les ondes de Télé-Québec sera projeté en salle. L'heureux élu s'intitule *Dans les détails de la toile*, est signé par les réalisateurs-scénaristes Dominic Desjardins (un ancien de *La course destination monde*) et Ève Meilleur

(diplômée de l'INIS) et est présenté en première partie du long métrage *Serveuses demandées* de Guylaine Dionne.

«C'est une entente que nous avons conclue avec Alliance Vivafilm: un des films qu'ils distribueraient serait précédé d'un des courts métrages réalisés par nos gagnants», explique la productrice Marie Brissette. Le président du distributeur, Patrick Roy, a donc visionné les cinq films du tandem gagnant de la première

saison de *Fais ça court!* et son choix s'est porté sur le court mettant en vedette Serge Postigo et Macha Grenon.

Un film amusant, sympathique, et bien reçu du public qui assistait, lundi, à la première de *Serveuses demandées*: «La réaction a été très bonne, les gens riaient beaucoup», souligne Marie Brissette.

Laquelle, lors de son dernier passage à Cannes, en avril, pour le Marché international de télévision (MIP-TV), a été contactée par

plusieurs producteurs étrangers qui se sont montrés intéressés par le concept de *Fais ça court!* Les Espagnols sont particulièrement allumés par ce projet dont le but est «de travailler l'art de raconter une histoire plus que de faire un exercice de style».

Un projet qui évolue, comme ses participants. Ainsi, depuis le début de la deuxième saison, animée par Stéphane Bellavance et non plus par Marilou Wolfe, deux juges (Pierre Houle et

Pierre-Yves Bernard) viennent, à chaque émission, commenter et noter ce qu'ils ont vu. «On a ainsi leur point de vue sur différents aspects des films, la construction des histoires, etc. Ça enrichit les participants... et les spectateurs», conclut Marie Brissette qui ne sait pas encore si l'émission reviendra pour une troisième année. Télé-Québec devrait le laisser savoir d'ici la fin du mois de février.

D'ici là, son équipe et elle font ça court – et prennent ça cool.